Le chant traditionnel dans la vie sociétale

Par Omar Kerdja*

Aussi loin que remonterait la mémoire de l'homme, en raison de l'absence d'un contexte historique où l'écrit constitue le fond d'archives des civilisations, l'oralité, en général, a formé en Afrique du Nord, à l'instar d'autres contrées du monde, le terreau qui a permis un certain épanouissement physique et surtout moral de la société. A travers ce réflexe, dans toutes les stratégies de domination et d'expansion, il est établi que des connaissances du dominé, l'ennemi vainqueur s'en est toujours servi (et des hommes et des documents.) L'esprit, en veilleur sacré et inaliénable et dont la flamme a de tout temps assuré ce réflexe pérégrinatoire de survie, ne s'est jamais dessaisi. Pour ces raisons historiques qui ont contribué à la disparition même des archives, situation qui a amené tout travail de recherche à s'appuyer presque exclusivement sur des témoignages et sur l'oralité en faisant appel à la mémoire collective qui, faut-il le rappeler, tout en étant éparse, s'est effilochée à travers le temps et les péripéties vécues par les populations ayant subi les chocs civilisationnels par la force et le génocide.

(O K)

Suite en page 6

la Cité

Quotidien national d'information Directeur fondateur : ***Fodil Mezali***

Dotations budgétaires
Les localités de Bejaia victimes de régionalisme au pouvoir

Les maires et élus de la wilaya de Bejaia qui assistent aux séminaires organisés périodiquement par le ministère de l'Intérieur ont eu cette fâcheuse surprise d'apprendre de la bouche de leurs camarades des autres communes au niveau national, que les dotations financières accordées par l'Etat dépassent de très loin celles accordées aux localités de la wilaya de Bejaia. « Nous avons assisté à un séminaire au profit des élus de la région de l'est du pays, tenu à Sétif, et là fut grande notre surprise d'apprendre que pratiquement toutes les communes, à l'exception des nôtres, perçoivent en matière d'aides de l'Etat aux collectivités locales des dotations financières qui dépassent parfois de trois à quatre fois la somme celles concédées aux communes de la wilaya de Bejaia », a révélé le maire de Fenaia sur les ondes de la radio locale lors d'une émission accordée au développement des communes.

(Bbker Amrani)

Lire en page 6

Stratégie de patrimonialisation de l'Etat en Algérie

Le pouvoir s'en défend

«C'est un conseiller et il accomplit ses missions comme tel », réagissait hier Djamel Ould Abbes sur la chaine TV El Bilad à l'accusation dont fait l'objet le frère du Président, démentant ainsi toute «perspective» d'héritage du pouvoir qui n'est, selon lui, pas à l'ordre du jour».

Lire en pages 2 et 3

Culture : *Azeki Bouzid avec la guitare dans une main un colt dans l'autre*

Lire en pages 12 et 13

Tiyremt : *«La Cité» dans la langue chère à Da L'Mouloud Mammeri*

Lire en pages 15, 16, 17 et 18

Les «je dis» de Lem

La fleur part (en) fumée...

Ah ! Le printemps ! Végétation renaissante ; année de jeunesse ; belle saison entre équinoxe et solstice ; saison de floraison ; douceur de climat ; période de gaieté et de charme poétique ; retour des animaux migrateurs…
Tafsut en tamazight, ربيع en arabe, spring en anglais, primavera en italien et en espagnol, Frühling en allemand, 春天 en chinois, wiosna en polonais, bahar en turc ; весна en russe ; printempo en espéranto et hatta en Algérien…
Partout, le printemps est beau parce qu'il est fleuri. Qu'en est-il chez nous ? Où est notre printemps ? Que sont nos beautés devenues ?...
Où sont passées nos fleurs ?
Où sont passées ces belles plantes odorantes ?
Où sont passés les roses, les tulipes, les immortelles, les volubilis, les violettes, les camélias, les chrysanthèmes, les pensées ?
Où sont passés ces myriades de senteurs, ces effluves capiteux, ces exhalaisons aromatiques ?
Où est passée cette beauté florale qui embellissait les cités, qui caractérisait les quartiers, qui personnalisait les demeures ?
Hélas, toutes ces belles plantes ont été réduites en pièces de... maux nés !
En effet, de la tulipe et de l'immortelle, il ne reste plus que « tue » et « mort ».
Du volubilis et de la violette, il ne reste plus que « vol » et « viol ».
Du camélia, il ne reste plus que « came ».
Du chrysanthème, il ne reste plus que « crise ».
Quant à ces fleurs veloutées très colorées qu'on appelle les « pensées », elles ont été complètement éradiquées, elles ont à jamais disparu de notre pays et de nos pensées.
Oui, on peut le dire, la vie n'est pas rose.
C'est vraiment le bouquet !

Lem

N° 585 Jeudi 26 mars 2015 Prix 15 DA

www.lacitedz.net

Verbatim

Ahmed Gaïd Salah, Vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'ANP:

« La vision stratégique du ministère de la Défense nationale consiste à former des élites capables de prospecter les complications, les défis du futur et d'examiner les évolutions des évènements avec toutes leurs constantes et variables, Il appartient à cette élite de faire preuve d'une interaction solide et forte avec son environnement cognitif et de recherche, d'un riche savoir, d'une perspicacité et d'une vision judicieuse, de telle façon qu'elle soit capable de prospecter les complications et les défis du futur, proche et lointain, et d'examiner l'ensemble des indicateurs et les évolutions des évènements avec toutes leurs constantes et variables».

Nouria Benghebrit, ministre de l'Education nationale :

« Le secteur de l'Education, ô combien stratégique, requiert aujourd'hui des conditions propices afin qu'il puisse s'acquitter des missions qui lui sont assignées, à savoir la consolidation et l'amélioration de la mise en oeuvre des réformes. Depuis le lancement des réformes en 2003, le secteur n'a pas encore bénéficié de toutes les conditions à même d'assurer leur aboutissemt. Il ne s'agiit pas des moyens matériels nécessaires à la mise en oeuvre de la réforme mais d'un engagement total de la part de tous à la faveur d'un climat serein».

Ali Haddad, président du Forum des chefs d'entreprise (FCE) et patron du groupe de travaux publics (ETRHB) :

«Notre préoccupation est de hisser l'économie et l'entreprise algériennes au niveau de compétition mondiale. Nous nons concentrons uniquement sur les sujets économiques. Laissons la politique aux politiques. Les tirs croisés doivent cesser. Il faut que la classe politique nous laisse travailler et qu'on laisse l'entreprise algérienne se développer. La libération de l'entreprise permettra à l'économie algérienne de multiplier par dix ou vingt la valeur ajoutée réelle d'ici 4 à 5 ans et qui n'est estimée actuellement qu'à 3 milliards de dollars»

Ould-Abbas au des «héritiers» du

Pied de nez. *L'ex-ministre Djamal Ould-Abbas dément tout projet d'héritage du pouvoir et celui de la création d'un parti pour le frère conseiller du président de la république.*

«C'est un piège que nous n'acceptons pas», disait-il, avant-hier mardi en soirée sur le plateau de la chaîne de télévision el Bilad TV. «C'est un conseiller et il accomplit ses missions comme tel », affirmait-il, démentant, ainsi, toute «perspective» d'héritage du pouvoir qui n'est, selon lui, pas à l'ordre du jour». Et d'ajouter : « après 2019, ce que Dieu voudra interviendra».

L'ancien ministre de la solidarité nationale confirmera, par ailleurs, que le projet de révision de la constitution interviendra vers la mi-avril prochaine et par voie référendaire. Et de percer un peu plus le mystère des amendements attendus, en soutenant que le texte qui sera soumis pour vote aux membres des deux chambres du parlement ne prévoit pas de poste de vice-président.

Ould Abbas n'a pas manqué de tirer sur l'opposition, notamment celle prônant une transition démocratique, estimant que l'Algérie l'a déjà passé vingt ans durant avec, souligne-t-il, «l'éveil du peuple et de l'ANP qui ont mené la lutte antiterroriste et le rôle de la politique de réconciliation nationale ». Sans quoi ajoute-t-il, « l'Etat n'aurait pas sauvegardé son existence».

Pour l'ex-ministre de la santé, le dernier message présidentiel de jeudi dernier à l'occasion de la célébration de la journée nationale de la Victoire, qui a suscité une réaction musclée de l'opposition, il est venu au « bon moment », le président étant pleinement dans « ses missions constitutionnelles de protéger le pays et de garantir son unité et sa sécurité».

Le sénateur du tiers présidentiel réfutera, par ailleurs, tout bras de fer en haut-lieu, démentant tout différent entre le FLN et le Premier ministre. «Abdelamelk Sellal a été nommé par le président de la République et applique son programme que nous soutenons », affirme Ould-Abbas qui relève également que le différend qui l'oppose à Ahmed Ouyahia relevait du passé. «C'était du temps où lui était secrétaire général du RND et moi cadre dirigeant du FLN», explique-t-il.

Un démenti qui s'ajoute à celui « commis » le même jour par le président du Forum des chefs d'entreprise (FCE) et patron du groupe de travaux publics (ETRHB). Ali Haddad était, en effet, contraint à sortir de sa réserve. « Je ne fais pas de politique. Nous laissons cela aux politiciens », affirme-t-il lors d'un point de presse, animé mardi en marge de sa rencontre avec l'ambassadeur du Qatar à Alger, Ibrahim Ben Abdelaziz Mohamed Salah Essahlaoui.

C'est la première réaction de Ali Haddad aux rumeurs insistantes, selon laquelle, le patron des patrons « envisageait de fonder son propre parti politique » en prévision d'échéances électorales futures.

Selon les mêmes rumeurs, le lancement de cette formation qui serait baptisée « El Fakhr (la fierté) » intervient dans la perspective de la préparation de la succession. Certains journaux et responsables de partis d'opposition affirmaient même que cette nouvelle formation appuierait la candidature de Saïd Bouteflika qui succédera à son frère.

Ali Hadad dément donc, mais rien n'indique qu'il n'avait pas des intentions de s'engager dans la politique. Ce qu'il fait déjà depuis 2009. Le patron de l'ETRHB s'est illustré, en effet, par son dévouement au clan présidentiel, dont il est l'un des principaux bailleurs de fonds. Des milliards de centimes ont été d'ailleurs dépensés par Ali Haddad pour financer les campagnes du président Bouteflika en 2009 et en 2014.

Mais c'est en 2014 que l'engagement de cet entrepreneur a été le plus visible. L'homme, présent pratiquement lors de tous les meetings animés par le directeur de campagne du chef de l'Etat, Abdelmalek Sellal, a aussi lancé une chaîne de télévision dédiée spécialement au

Bataille de procédures pour défendre des voleurs

Scandale de l'autoroute Est-Ouest. L'ouverture hier, du procès de l'affaire de l'autoroute Est-Ouest a donné lieu comme lors de l'affaire Sonatrach 1, à une bataille de procédure inaugurée par les avocats de la défense des voleurs présumés de l'argent du peuple algérien. Des avocats toujours les mêmes ou presque qui défendent des criminels dans des affaires à gros sous, ont rejeté le fait que le Trésor public se constitue partie civile. Ils l'ont fait lors du procès Sonatrach pour obtenir son report. L'un des avocats a argué, à tort, que « le représentant du Trésor public n'a pas présenté un mémoire ou un rapport pour se constituer partie civile comme l'exige la loi ». Il faut dire à cet avocat qui semble ignorer le Droit, que la loi dispose depuis 1963, que toute personne ou partie peut se constituer partie civile, dans une affaire de justice, si elle estime que les faits reprochés au justiciable traduit devant un tribunal, attentent à ses droits. L'affaire de l'autoroute attente aux droits du peuple algérien tout entier, puisque les mis en cause ont détourné ses deniers. Le Trésor public comme son nom l'indique représente les intérêts de ce peuple et par conséquent, il est habilité à se constituer partie civile. L'argent détourné par les malfaiteurs présumés qui sont au box des accusés, provenait du Trésor public. Du reste, même si cette institution était non représentée, le code pénal a prévu outre des peines de prison à l'encontre des accusés jugés coupables de vol ou dilapidation de l'argent public, des amendes proportionnelles ou dépassant l'argent du peuple dérobé. La partie civile pourrait demander réparations des dommages causés par les actes des accusés. Autre élément, l'absence d'avocats étrangers d'un accusé dans cette affaire. Ces derniers auraient demandé un visa d'entrée en Algérie, mais n'auraient pas pu l'obtenir, d'où leur absence. Cet argument ne tient pas la route. Des criminels qui portent atteinte à l'économie nationale avant de se réfugier à l'étranger, pour échapper à la justice, ont recours, une fois pris, à ce procédé de connivence avec leurs avocats pour faire perdre son temps à la justice et la contraindre à désigner des avocats d'office pour ameuter les opinions, une fois la justice rendue, sur l'illégalité des procédures. D'autres mis en cause sont absents parce qu'ils sont en fuite, et par conséquent, ils sont jugés selon la loi, par contumace, jusqu'à leur extradition vers l'Algérie à condition que la justice algérienne soit liée avec celle du pays où se terrent ces fugitifs d'une convention d'extradition. En général, les criminels de haute voltige qui fuient la justice de leur pays, s'installent dans des pays étrangers non liés avec l'Algérie par une telle convention, pour rester impunis jusqu'à nouvel ordre. Des cas pareils d'Algériens criminels qui ont recours à ce procédé sont légion. Enfin, des témoins convoqués par le tribunal étaient absents. Dans ce cas, le tribunal peut recourir à la force publique pour les contraindre à se présenter à la barre. Le plus grave dans ce genre de scandale, ce sont les « témoins » importants qui ne sont pas convoqués à la barre même s'ils ont été entendus par le juge d'instruction. En principe, un témoin qui n'a rien à se reprocher et qui veut aider la justice de son pays, à rendre la justice, doit demander à être entendu, surtout s'il s'agit d'acteurs concernés de près par ce scandale. Sa présence devant un tribunal ouvert au public lui donnerait un surcroît de crédibilité et de légitimité, s'il occupe une fonction importante au sein de l'Etat. Les jours prochains nous renseignent sur les tenants et aboutissants de ce procès, et sur les vrais perdants outre, les mis en cause qui méritent d'être sanctionnés pour leurs méfaits.

Adel Meziane

A quelle le

Calculs politiques. Le président de l'Assemblée populaire nationale, Mohamed Larbi Ould Khelifa a appelé, mardi, à un "dialogue continu" entre le ministère de l'Education nationale et les enseignants pour garantir la stabilité du secteur.

L'appel, repris hier par les agences de presse ne précise malheureusement pas comment ni autour de quelles préoccupations essentielles le dialogue souhaité devrait être conduit. Mais l'appel n'émane ni de l'intellectuel Réda Malek ni de l'universitaire Abderrezak Dourari, mais du politique Mohamed Larbi Ould Khelifa. Lequel, en osmose plutôt avec Mohamed Salah Yahiaoui qu'avec Mostéfa Lacheraf, ne saurait être du coté des politiques éducatives de l'avenir. C''est, en d'autres termes, l'homme pour qui Benghebrit est davantage le problème que la solution à la politique d'arabisation jusque-là sans succès. C'est pourquoi, et de la même manière que lui, les pourfendeurs de la réforme Benzaghou profitent du mouvement de déstabilisation du secteur pour venir ajouter

Un bon test pour le début d'une nouvelle ère

Qatar-Algérie (amical). *La sélection algérienne de football affronte son homologue qatarie jeudi à Doha (17h00 algérienne) dans le cadre de sa tournée au Qatar, un rendez-vous préparatif pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations de 2017, ainsi que celles du Mondial-2018.*

Il s'agit aussi de la première sortie des Verts depuis la précédente coupe d'Afrique disputée en Guinée équatoriale et au cours de laquelle ils ont atteint les quarts de finale avant de se faire éliminer par la Côte d'Ivoire (3-1).

"La tournée du Qatar sera une occasion pour redistribuer les cartes, mais aussi peaufiner nos automatismes. Nous avons certes réalisé des progrès dans ce registre, mais beaucoup reste encore à faire", avait déclaré le sélectionneur national, le Français Christian Gourcuff, samedi dernier en conférence de presse à Alger.

Gourcuff, et dans l'optique d'injecter un sang neuf à son effectif, a fait appel pour la circonstance à sept nouveaux joueurs, dont cinq du cru et deux évoluant à l'étranger.

Mais ses plans ont été quelque peu faussés après le forfait de Yanis Tafer, le buteur de Saint-Gall (Div 1, Suisse) en raison d'une blessure contractée avant quelques jours de début du regroupement des Verts.

Ce même motif a également poussé l'ex-entraîneur du FC Lorient (Ligue 1, France) de se passer des services de Ryad Boudebouz (Bastia, France), Mehdi Abeid (Newcastle, Angleterre) et Essaid Belkalem (Trabzonspor, Turquie).

Et pour cette première des deux rencontres prévues à Doha (la seconde aura lieu face à Oman lundi prochain), les joueurs de l'équipe nationale s'engagent à prendre très au sérieux les débats, en dépit du caractère amical du rendez-vous.

"Nous allons aborder les deux matchs avec le sérieux voulu.

Nous allons les jouer comme s'il s'agissait de deux rencontres officielles", a assuré le meneur de jeu du FC Porto (Portugal), Yacine Brahimi.

Ce sera aussi une aubaine pour les joueurs locaux appelés pour la première fois et censés saisir leur chance, à l'instar du gardien de but Malik Asselah (CR Belouizdad), les défenseurs Djamel Benlamri (JS Kabylie) et Farouk Chafai (USM Alger), ainsi que l'attaquant Brahim Chenihi (MC El Eulma).

Ligues1 : *l'ASO Chlef entame un stage à Sétif*

L'ASO Chlef entame mercredi un stage bloqué au niveau du centre sportif El-Bez à Sétif, au lendemain de sa qualification aux demi-finales de la Coupe d'Algérie aux dépens du NRB Achir (Inter-régions) 3-0 à Bordj Bou Arréridj, et avant d'affronter en déplacement l'ES Sétif samedi prochain dans le cadre de la 24e journée du championnat de Ligue 1 de football.

"Nous avons choisi de rester dans la région des Hauts plateaux après notre match de Coupe d'Algérie intervenu quatre jours avant notre rendez-vous en championnat face à l'ESS, raison pour laquelle l'équipe est entrée en regroupement à Sétif", a expliqué à l'APS, le directeur général des Chélifiens, Abdelkader Ouahab. Le prochain rendez-vous des coéquipiers de Samir Zaoui sera très important dans leur lutte pour le maintien. L'ASO ferme la marche au classement malgré sa récente victoire en championnat face à l'USM El Harrach. Le responsable chélifien s'est dit, en outre, optimiste sur les capacités des siens de relever le défi, surtout qu'ils traversent actuellement une période florissante née de leur bon parcours en Coupe d'Algérie conjugué à leur réveil en championnat ainsi qu'à leur participation en Coupe de la Confédération.

Le fait que le prochain match contre l'ESS aura lieu à huis clos après la sanction infligée à l'Entente, devrait être mis à profit par les joueurs de l'ASO, a encore souhaité le directeur général du club, tout en reconnaissant la difficulté de la mission face au dauphin.

Par ailleurs, la direction chélifienne a retenu la date du vendredi 3 avril pour le déroulement du match de son équipe face à Horoya Conakry (Guinée) en 16e de finale retour de la Coupe de la Confédération (défaite 1-0 à l'aller à Bamako), ajoute-t-on de même source.

Le coup d'envoi de ce rendez-vous est prévu à 18h00, a encore précisé Ouahab, informant au passage que la formation guinéenne est attendue à Chlef (200 km d'Alger) le 31 mars en cours.

L'ES Sétif veut s'emparer du leadership

Ligue1. Les matchs ES Sétif - ASO Chlef et JS Kabylie - MC Alger seront à l'affiche de la 24e journée de Ligue 1 Mobilis de football, prévue samedi, même si les objectifs de certains antagonistes sont diamétralement opposés.

L'Entente, 2e avec un point de retard sur le MO Béjaïa, jouera en effet avec l'espoir de gagner pour reconquérir le leadership, surtout que les Crabes seront probablement mis à rude épreuve par le RCA à Larbaâ, au moment où les Chélifiens chercheront à sauver leur peau, en réussissant un bon résultat susceptible de les hisser hors de la dernière place du classement.

Gagner pour éviter la relégation sera également l'objectif de la JSK qui, même en étant installée à la 9e place ne dispose que de cinq points d'avance sur le premier club non relégable, ce qui est loin de constituer une marge sécurisante à sept journées de la fin de la saison.

Les Canaris, bien que de retour à Tizi-Ouzou après une longue suspension de terrain, suite à la mort de l'attaquant camerounais Albert Ebossé, n'auront pas la tâche facile pour autant, car ayant affaire au MC Alger, un adversaire encore plus menacé par la rétrogradation en Ligue 2 et qui par conséquent ne devrait pas se laisser faire. Longtemps confiné dans la dernière place du classement, le MCA est remonté à la 13e place, le week-end dernier, à la faveur de sa victoire à Bologhine (1-0) face à l'ESS. Ainsi, et sur leur lancée, les Verts et Rouge voudront confirmer ce samedi contre la JSK, ce qui devrait donner lieu à un "clasico" palpitant au stade du 1er-novembre.

La 24e journée sera marquée également par le derby de l'Ouest, entre le MC Oran, qui accueille l'USM Bel-Abbès au stade Zabana, ainsi que le duel USM El Harrach - ASM Oran, entre deux grandes écoles de football, qui développent, probablement le meilleur jeu de la Ligue 1.

Le CR Belouizdad, sur une courbe ascendante depuis quelques semaines et auteur d'un bon résultat nul (2-2) chez le leader au cours de la précédente journée est déterminé à confirmer la bonne forme qu'il affiche en ce moment, en accueillant la JS Saoura dans son stade fétiche du 20-Août 1955.

La JSS se trouve être l'ancien club de l'entraîneur belouizdadi, Alain Michel, ce qui devrait donc constituer une source de motivation supplémentaire pour le Chabab de l'emporter, confortant au passage la bonne 5e place qu'il occupe actuellement.

Cette 24e journée sera amputée des matchs CS Constantine - NA Hussein Dey et USM Alger - MC El Eulma, reportés à des dates ultérieures suite à la défection de trois joueurs internationaux, aussi bien chez les Sanafir que chez les gars de Soustara.

Le chant traditionnel dans la vie sociétale

Par Omar Kerdja*

Contribution. *Voyage au bout de ce qui se rapporte aux divers aspects de la vie sociale des individus, en ce qu'ils constituent une société organisée.*

Suite de la page une

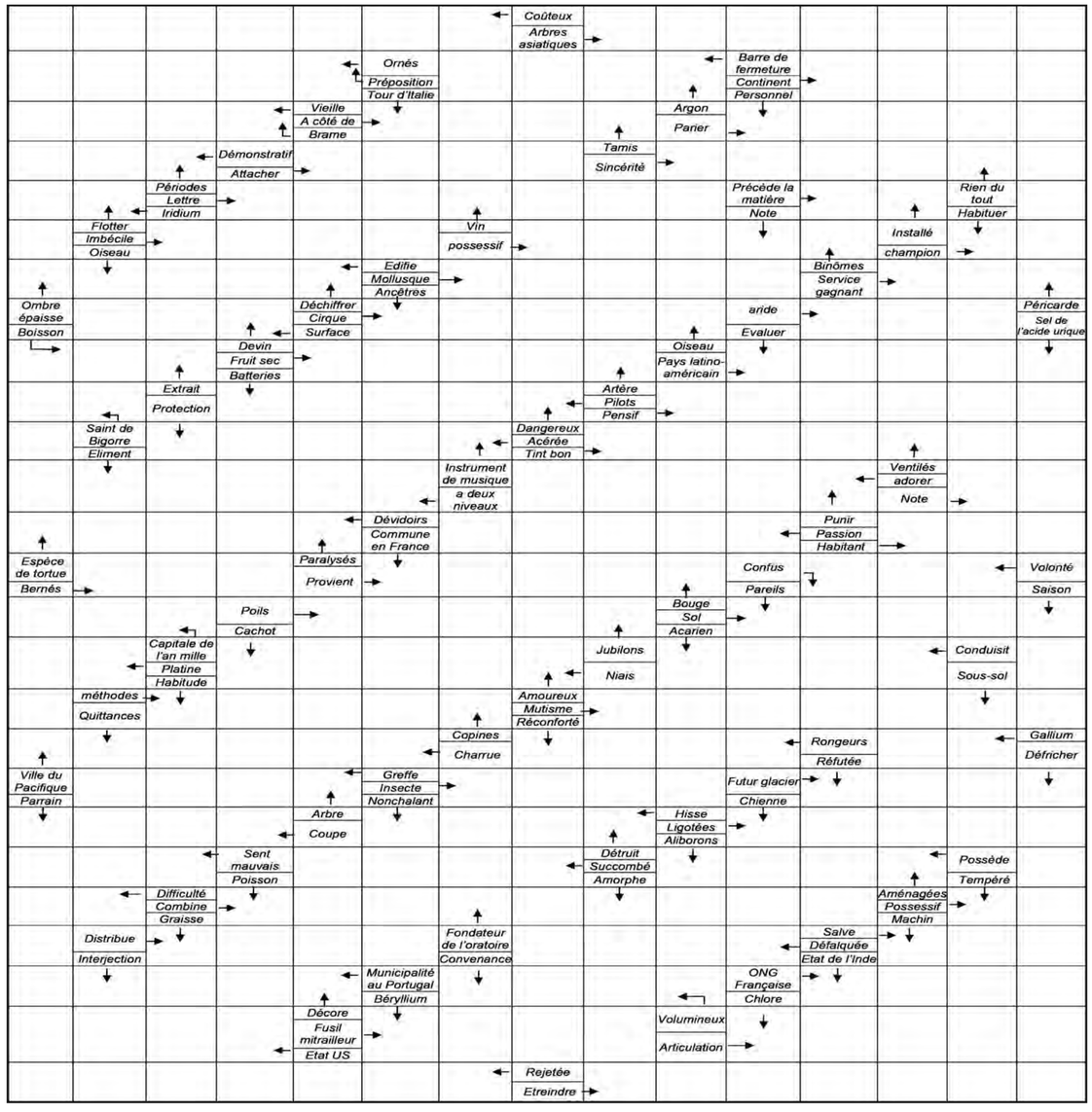
Des chocs et des agressions continuels qui ont eu pour résultats le morcellement, le cloisonnement, le repli sur soi. Cependant et pour l'essentiel, la quintessence de cette mémoire, jadis commune à tous les groupes, donc dans sa large composition, est sauvegardée. Les quelques rares écrits d'érudits constituant la rare archive miraculée puisque gardée en bonne place comporte des éléments de lieux, de localités, de dates et de personnes nommées. Mais, en grande partie, le fil de la transmission est entretenu par cette chaîne de transmission inter-générations. La recherche qui consiste à plonger dans les entrailles du passé de la société s'effectue suivant les thèmes, l'orientation et la bienveillance des personnes sollicitées ou à solliciter. Il y a aussi le tact de la relation humaine du solliciteur. Cependant, il faut tenir compte du facteur de fiabilité des éléments de l'information recueillie, des éléments qui resteront, de toute évidence, à toujours vérifier chez d'autres témoins… Une fois recueillies, les informations sont soumises à critiques par des confrontations, recoupements et autres approches visant la fiabilité des éléments. A titre d'exemple, l'approche d'une datation pourrait, en l'absence de calendrier et de source graphique, trouver compensation par une date en rapport avec un événement religieux ou autre fait spécifique (agricole ou naturel…) Il en est ainsi de la démarche entreprise dans la recherche thématique du chant liturgique ancien jusque dans ses racines les plus lointaines. En effet, le chant chez nous, dans notre société, pourrait se définir, d'une façon générale, comme exutoire de sentiments humains, de vives expressions de joie ou de malheur, vécus individuellement ou en communauté. Une déclamation accompagnée d'un air musical, créé, improvisé ou adapté, marque souvent et d'une manière indélébile les esprits qui en sont conviés, comme dirait le poète : Par la violence de leur beauté ou par la beauté de leur violence. Se perpétuent ainsi des fresques uniques, inachevées, voire incomplètes, de faits chevaleresques ou de défaites cuisantes marquantes que le chant colporte de génération en génération ; des fresques dont la sédimentation ne manque pas d'intérêt pour tout chercheur passionné de renouer le fils, de rétablir le courant, de nouer ce filon presque perdu à jamais et qui lui permettra de remonter le plus loin possible dans le passé, de se rapprocher de la source du terreau fertile à rentabiliser et à réhabiliter dans la culture du terroir avec tous les apports que la science autorise. A notre niveau, tout en soulignant que les moyens dont nous disposons sont limités pour prétendre à une étude exhaustive et poussée sur le sujet, cette démarche est la règle dès lors qu'elle est d'abord incontournable et qu'elle reste parfois la seule autorisée. Il reste entendu qu'elle ne peut se prévaloir être infaillible. Nous disons simplement que tout enrichissement de la méthode et de l'approche serait le bienvenu. Pour rester dans la thématique de notre sujet, nous mettons à profit cette occasion pour diffuser notre expérience dans l'approche anthropologique des chants anciens. A ce titre, le chant lyrique, qui pourrait s'apparenter à des chants d'allégresse, de fêtes ou d'occasions heureuses (hadj, l'achoura, le partage collectif de viande dite timechrett, twiza, circoncisions, naissances, mariages,… en plus des berceuses qui ont été le moyen pour chaque mère d'habituer son enfant à l'environnement immédiat de sa naissance et dès sa naissance (langue, air, religion, tempérament…), en est une production de l'esprit qui a ses prolongements dans les profondeurs de l'histoire, de la sociologie, de l'anthropologie…., et dans le religieux, avec sa connotation laïque puisque tous ces éléments s'imbriquent pour se retrouver dans la composition artistique faisant ressortir ce sentiment de joie et de bonheur par ceux qui les entonnent. Ces réserves mises en avant, nous nous autorisons maintenant à présenter notre recherche sur l'aspect de la présentation suivante : 1- Chants lyriques. 2- Chants liturgiques. I – Chants lyriques : dans cette catégorie, on pourrait faire rentrer l'ensemble des chants de croyances primitives anciennes comme : l'appel à la pluie (anzar), le lancement des campagnes agricoles ; l'appel incantatoire pour l'abondance des récoltes, pour éloigner les calamités et autres fléaux naturels (criquet, sécheresses, incendies et autres prédateurs imprévus et imprévisibles) ; de même que lors du dépiquage des céréales…. Il y a aussi ce qui s'appelle en kabyle tibougharin, exclusivement de femmes, chants d'allégresse de fêtes : mariages, naissances, circoncisions…. -Appels aux Saints du pays et à ceux du Monde musulman, enrichis d'incantations magiques et mystiques. -Berceuse (tazuzant) pour bébé à qui la maman, fidèle gardienne de la culture orale ancestrale, tient dès le petit âge à donner des rêves de beauté et de grandeur, tout en lui donnant assurance par sa douce voix. -Glorification des héros et autres actions chevaleresques à l'image de l'Emir Abdelkader, Cheikh Bouziane, Cheikh Aheddad, Ben Boulaïd, Didouche, Amirouche et bien d'autres encore, jusqu'au simple guerriers et chahid ou moudjahed. Ceci pour la période contemporaine de notre vieille histoire puisqu'il ne faut pas occulter les bravoures anciennes qui ont défrayé l'histoire glorieuse des rois numides (Jugurtha et Tackfarinas, par exemple) et celle du début de l'Islam en Afrique du Nord, à l'image de Tarik IbnouZiad et d'autres, même parmi les insurgés contre un certain ordre établi comme Aba Yazid, l'homme à l'âne…. -Sagesse et morale populaire dont la figure de proue, pour la Kabylie, reste incontestablement le vénérable et le vénéré Cheikh Mohand Ou El Hocine, en complémentarité avec l'aède universel, Si Mohand Ou M'hend. -Mélopée (acewwiq) et autres airs improvisés sur l'émotion du jour. Cette catégorie de chants englobe l'ensemble des airs composés ou improvisés par une inspiration subite d'un événement marquant, d'exultation ou malheureux, parfois même un mélange des deux. -Le romancero (ce qui pourrait se traduire par izlan) dont l'une des formes est superbement stylisée par le poète Si Mohand. Connu en Espagne sous le nom de la chanson du roi Don Fernand, appris chez les aînés ; un romancero qui semble avoir été entendu dans les plaines de Tanger, Sersou, Cheliff, Seybouse et même en Kabylie auquel pourrait s'apparenter plusieurs chants du terroir. Nous citons à titre illustratif le chant de légende mystique « A baba inouva », interprété, modernisé et mis à profit par Idir. D'autres chants du genre existent à travers le pays à l'instar de « Hayziya ». II- Chants religieux : Dans son ensemble, cette catégorie de chants est indissociable, sinon incontournable de l'autre catégorie précédemment énoncée. Il s'agit essentiellement de chants liturgiques psalmodiés ou chantés à travers des cantates à l'images de ces strophes significatives, chronologiquement choisies : A Sidi Nouh, harebghefrouh (O ! Prophète Noé, sauvegarde notre âme) ; A SidnaAïssa, harebgheftasa (O ! Prophète Jésus, sauvegarde la fratrie) ; Sidna Youcef (le miraculé) ; …. Tous ces envoyés de Dieu sont superbement chantés par les khouans : frères confrériques, notamment chez les irehmanen). De longues proses leur sont consacrées, pour chacun des Prophètes et dont les éléments les constituant sont essentiellement tirés du Coran. En effet, la poésie chantée des cantates par les khouans [du langage ésotérique soufi] et inspirées du Livre sacrée, sont traditionnellement admises. Elles remontent aux temps immémoriaux des ancêtres, glorifiant l'acte religieux épiques depuis déjà l'époque du Prophète de l'Islam, de Ali, son gendre et de Fatima, sa fille, et de ses petits enfants : Hsen et Hussein. Car, faut-il le rappeler, le devoir religieux en Kabylie, de tradition Sunnite millénaire, côtoie sans gêne une pratique marquée de mysticisme confrérique, Tarehmanit, à un degrè moindre Taɛemmarit et divers cultes des Saints. Ainsi la mystique soufie, illustrées par des célébrités notoires, comme Sidi Abderrahmane Boukebraïne, Sidi Abdelkader Djilali, Sidi Ammar Bousenna, Sidi Rached, Sidi Boumedine, Sidi El Houari, Cheikh Mohand Ou El Houcine, Cheikh Aheddad…. et la liste peut se prolonger longue à bien d'autres encore au niveau des régions et localités, sont la prédominance pratique des croyances locales. Nous prenons par exemple cette strophe inédite ancienne composée et chantée en l'honneur de Sidi HendAouanou, Saint protecteur des At Iraten en Haute Kabylie : Sidi HendAwanu, A lefnar n At Iraten, A y as yefkan d at Rebbi, Rnan-as ibadniyen, Cay Lillah a jeddi-k yeqwan, Ternidula d-Irumyen. Ô ! toi, Saint Sidi HendAouanou, Toi le phare des At Iraten, Dôté en privilège par les Cieux et Saints déclarés, Par le miracle de la sainteté de tes ancêtres, Tu as su te rendre victorieux des Français occupants. Avec, naturellement, l'omniprésence du dikr (dkerr), des proses qui sont des louanges chantées à l'adresse du Créateur et son dernier Envoyé, et nous n'en citerons que cette vieille strophe qui, se rapproche du verset (qoulhouwaAllahou) dans sa forme kabylisée : SebhanRebbiurnesɛigma-s, Ur yesɛiwa'r ay ciwer, Ur yesɛiahbibwalaaɛdaw, Si m'kultamainuder, Yessers iman-is d awhid, Di nesxa n Sidnaɛumer. Par l'Unicité de Dieu, Sans frère ni autre conseilleur, Sans ami ni ennemi, Dominant l'Univers, Se déclarant l'Unique, Par la voix du Coran du temps de Sidna Omar. Le dikr reste l'expression rituelle chantée de relation permanente, par la voix, par la voie des khouans, déclamés dans les veillées et les processions funèbres. En rappelant que le répertoire des chants liturgiques des khouans, aussi varié que diversifié, a pour source les hommes pieux maîtrisant assez bien leur sujet dans le domaine religieux. Le répertoire est continuellement enrichi par la grâce, souvent spontanée chez leurs compositeurs, de la gent féminine, celle-là même qui, traditionnellement, s'avère meilleure gardienne des valeurs spirituelles, rituelles et principalement religieuses. Ce qui nous autorise à croire que leur inspiration spontanée du poème religieux s'en trouve justifiée. Là, encore, hommage est à rendre à la femme dont la mémoire vigilante à sauvegarder notre patrimoine oral cultural, culturel et cultuel et aussi à assurer une présence permanente auprès de l'homme dont elle ne manque pas d'enrichir en durée la superbe œuvre poétique des chants religieux. En conclusion, à travers cet exposé, nous pouvons dire que le patrimoine immatériel, dans toutes ses composantes et variantes, est sauvegardé de l'oubli par la grâce de la mémoire collective qui a su surmonter toutes les vicissitudes du temps, a pu survivre aux multiples agressions allochtones ; des agressions qui visaient l'éradication aliénataire de ce patrimoine inestimable et inaliénable. Nos devanciers ont réussi le pari de perpétuer intelligemment, par des chants, pour chaque époque son support musical, et jusqu'à nous des noms et des lieux, des épisodes et des événements. Ce qui en ressort de notre étude c'est que leur oralité est tenace, vivace et indéfectible. Il nous revient à nous maintenant de relever le défi pour continuer cette édification à l'épanouissement grandiose et universelle de notre culture plurielle et riche. Notre appel, aujourd'hui, s'adresse à l'ensemble des chercheurs (anthropologues, linguistes, et autres) de conjuguer leurs efforts avec abnégation et célérité pour la sauvegarde du patrimoine, son épanouissement fructueux dans l'universalité.

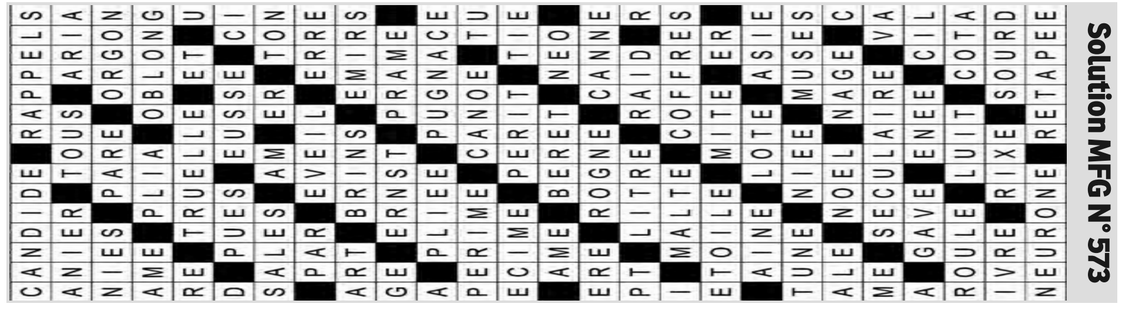
O K

*Auteur-éditeur

Mots Fléchés Géants N° 574

Sadi Djouder





Feu vert pour les feux tricolores au chef lieu de la Soummam

Organisation. *Rien ne remplace l'homme et, dit-on dans le code de la route, le policier en mission d'assurer l'ordre et la fluidité de la circulation sur la voie publique, au niveau des carrefours comme aux intersections où les feux tricolores règlent pourtant l'ordre de priorité.*

Quand en policier de l'agent de la voie publique un dispositif technologique vient aider à plus de sécurité routière, cela ne fera que rendre plus attrayante l'agglomération et fera plus de bien à la communauté.

C'est pourquoi une opération de mise en place de feux verts à travers les carrefours de la ville de Bejaia a débuté mardi avec, au programme, l'installation avant l'été d'une douzaine d'équipements lumineux, a-t-on appris auprès de l'Assemblée populaire communale (APC).

Financé par la municipalité de Bejaia, à hauteur de 140 millions de dinars, le projet entend assurer une plus grande sécurisation des piétons et mieux fluidifier la circulation, a-t-on précisé, soulignant que ce premier "coup de pioche", amorcé à hauteur du quartier de l'Edimco, est un prélude à l'essaimage ultérieurement de cette forme de mobilier urbain, dans tous les croisements jugés sensibles. Un autre programme de 12 feux, pour un montant de 60 millions de dinars, a été retenu en effet dans le budget primitif de l'année en cours, selon la même source.

Les équipements, importés d'Allemagne, sont en majorité sur site. Ils devraient rentrer en service avant la fin de l'année, a-t-on assuré, expliquant que leur installation et le choix des sites retenus, intervient dans un cadre plus large, celui, entre autres, de l'application du nouveau plan de circulation de la ville, adopté en avril 2014, et qui ambitionne de soulager et d'aérer sensiblement le réseau routier urbain fortement congestionné et au bord de l'explosion.

Peu "irrigué" et "manquant foncièrement de voies de dégagement", ce dernier souffre en plus d'un trafic extrême, animé par près de 30.000 véhicules jours, et pas moins de 400 bus de transport public de voyageurs, selon la direction des Transports, qui a parrainé, avec l'APC, l'élaboration de ce plan, dessiné dans son architecture générale par le bureau d'étude BETUR, une filiale de l'entreprise du Métro d'Alger.

Outre le mobilier de signalisation tricolore, le plan porte, entre autres, sur la réalisation de deux nouvelles trémies qui viendront s'ajouter aux deux ouvrages déjà existants, l'aménagement de zones de stationnement payantes, et la création d'un parking à étage.

Sa concrétisation, nécessitant de lourds investissements grâce notamment à un montage financier APC-APW, va se faire par étape, a-t-on précisé.

Tout un programme à l'effet de mieux organiser la vie en ville en rendant moins stressante la circulation de voitures embouties souvent sur des km et à longueur de journée.

Dj Kersi et agences

Sétif : *près de 70% des routes sont en bon état*

Le réseau routier de la wilaya de Sétif, qu'il s'agisse des routes nationales (RN) ou des axes secondaires (de wilaya ou communaux), est en bon état à "près de 70%", a affirmé, mercredi, le directeur des Travaux publics (DTP), Mohamed Biga.

Ce responsable a précisé, dans une déclaration à l'APS, que 2.404 km du réseau qui totalise un linéaire de 3.485 km sont en "excellent état", 534 km dans un "état moyen", tandis que les 547 km restants, "dégradés à des degrés divers", feront l'objet d'opérations de réhabilitation et d'entretien "au cours de l'exercice 2015". S'agissant des nouveaux projets inscrits à l'indicatif de la wilaya de Sétif, M. Biga a souligné que l'année 2014 a vu la réception de nombreuses opérations parmi lesquelles le doublement de RN 9 (Sétif-Bejaïa) sur 15 km entre la commune d'Amoucha et les limites administratives de la wilaya, le doublement de la RN 75 (Sétif-Batna) sur 6 km entre le chef-lieu de la wilaya et la localité d'Ain Trick, le renforcement de 69,5 km du réseau et la réhabilitation de 75,5 km. Au plan des prévisions pour l'année cours, le DTP a fait part de la livraison attendue pour "la fin du premier semestre 2015" du doublement de la RN 75 sur 6 km, entre Ain Trick et Guidjel, et, "vers fin juillet prochain", du doublement de cette même route entre Guidjel et les limites administratives de la wilaya de Batna, sur 50 km. L'exercice sera également celui de la réception de nombreuses autres actions de renforcement, de modernisation et de réhabilitation entreprises par le secteur des travaux publics de plusieurs axes nationaux, de wilaya et communaux sur une longueur totale de 236 km, en plus de la finalisation d'études techniques en vue du doublement de plusieurs autres routes et de la réalisation de contournement d'agglomérations. La même source a également évoqué l'aéroport international du 8-Mai 1945 pour annoncer le lancement "dans les prochaines semaines" d'une action de consolidation de la piste.

Le cimetière chrétien à l'abandon à Aokas

Incivisme. Le cimetière chrétien de la ville d'Aokas est à l'abandon depuis plusieurs années.

Les autorités locales ne semblent pas averties par l'état de délabrement évident dans lequel se trouve ce lieu. En effet, les passants en particulier et les populations en général, de passage, ne cessent de s'interroger sur les raisons qui poussent les responsables locaux à laisser les sépultures dans l'abandon.

Sur le site de Azemour (l'entrée ouest de la ville d'Aokas) , à quelques mètres de la plage, une dizaine de tombe, éventrées et délabrées, au milieu d'une forêt de ronces sont visibles aux passants. Jetées à l'abandon, même la clôture, vieille de quelques décennies, a cédé à l'effet du temps. Ouvertes, les sépultures sont à la merci des animaux qui y ont élu refuge.

Des croix et des statuettes brisées, des caveaux dégradés et un cercueil éventré tandis que des pots de fleurs ont été renversés, lorsqu'ils n'étaient pas tout simplement brisés, cinq tombes datant de la première guerre mondiale ont aussi été saccagé.

Les morts ne méritent-ils pas de la considération au-delà de leurs origines ?

"Invitation à découvrir le cimetière Chretien d'Aokas", je débordais de fierté à voir un cimetière propre et bien entretenu mais ce n'est malheureusement pas le cas, des tombes saccagées, profanées peut-être pillées, je ressens beaucoup de tristesse et de honte, même les morts n'ont pas le repos qu'ils méritent, qui a fait çà je ne sais pas mais ils n'ont très certainement aucune conscience » nous dit Said avec amertume

Ali quant à lui dira « les chrétiens de notre région ont déjà parlé de cet entretien, je pense que ce désistement vient par crainte des représailles vu la politique nationale vis à vis d'autres cultes hors l'islam. ce qui s'est passé à ORAN dernièrement c'est une atteinte aux droit de l'homme.

Où est le respect des morts » avant de laisser la parole à Hamid « « Il faut se rapprocher de Pierre-Henri Pappalardo qui préside l'association France-Maghreb laquelle les cimetières chrétiens et israëlites d'Algérie.

Il a été invité à la ballade littéraire de Béjaïa le

pour parler du livre qu'il a écrit sur ce sujet entre autres. »

Hafit Zaouche

Les localités de Bejaia victimes de régionalisme au pouvoir

Suite de la page une

Joint par téléphone, le maire de cette commune située sur les hauteurs d'Amizour, nous a lui-même confirmé le bien-fondé de cette information. « Nous avons assisté à ce séminaire qui a eu lieu il ya de cela quelques mois, et nous étions frappés d'apprendre de la bouche des maires des localités de Sétif et de Bouira que leurs communes sont dotées parfois de vingt milliards. A titre d'exemple, le cas de la commune d'Ait Mouhli, dépendante de la wilaya de Sétif et qui est limitrophe à notre commune (Feraoun ndlr), dotée d'une enveloppe de dix neuf milliards. Une autre, avec tout juste quatre milles habitants dans la wilaya de Bouira, a bénéficié de plus quinze milliards », affirme M Aghiles le premier magistrat de la commune de Feraoun qui regrette cette disparité même si, tempère-t-il, « ces enveloppes sont accordées dans le cadre du plan spécial aux régions des Hauts-Plateaux ». Pourquoi y voir alors une politique de deux poids deux mesures ? « Nous aussi nous sommes en droit de bénéficier d'aides conséquentes dans le cadre de développement des zones montagneuses », réagit-il. Interrogé sur ce sujet, le président d'APW de Bejaia avoue avoir eu vent de cette information tout en regrettant que les maires de la wilaya de Bejaia n'ont pas eu la présence d'esprit d'apporter des preuves écrites de ce qu'ils avancent. « J'aurai aimé que nos P/APC apportent des copies prouvant cette information car, s'il s'agit de fonds spéciaux au profit des Hauts-Plateaux, nous aussi en tant qu'assemblée de wilaya nous avons sans cesse revendiqué un fond spécial pour la montagne dès lors que la majorité de nos communes sont situées sur des hauteurs souvent difficiles d'accès, malheureusement malgré notre insistance nos doléances sont restées vaines », regrette le P/APW Moahemed Bettache.

Bbker A

L'avis de la classe politique locale

Le premier à avoir réagi, parmi les partis politiques, était le RCD par la voix de son président du bureau régional de Bejaia qui est presque du même avis que les élus que nous avons contactés. « Nous appelons encore une fois le gouvernement à accorder à notre wilaya une enveloppe conséquente au profit de nos communes et ce, en mettant en œuvre un plan spécial pour les localités situées dans des zones montagneuses, j'estime que les dernières subventions accordées aux APC dans le cadre des PCD (Plan de développement local) sont des miettes par rapport à ce qui a été octroyé aux communes des autres wilayas, on parle d'un plan spécial pour les Haut-Plateaux et pour le Sud. Et pourquoi pas au profit aussi de nos localités qui sont presque toutes à caractère montagneux », nous confie Mouloud Deboub, président du bureau régional du Rassemblement pour la culture et la démocratie au niveau de la wilaya de Bejaia. Nous avons tenté en vain d'avoir d'autres avis des autres représentants de partis politiques. Cependant une chose est sûre : la majorité des localités de la wilaya de Bejaia dont notamment celles situées dans des zones montagneuses, attendent depuis des années un geste de l'Etat qui mettra fin à un clavaire qui pousse des pans entiers de ces populations à quitter leurs montagnes pour venir s'installer dans les villes. **B. A.**

Programme Télé

Algérie

08h00 Bonjour d'Algérie
09h30 Achwak el madina
10h00 El aalem bayna yedaik II
10h30 Toqouse et dourouss
11h00 Senteurs d'Algérie
12h00 Journal en français+météo
12h25 Tous les enfants
13h40 Kaoukab el akhdar
14h20 Nour el fadjr
15h00 Trésors d'algérie
16h10 Sebaq el madjarate
16h35 Police zola
17h00 Alhane wa chabab
17h25 Takder tarbah
18h00 Journal en amazigh
18h25 Achwak el madina
19h00 Journal en français+météo
19h25 Afrique hebdo
20h00 Journal en arabe
20h45 Famileltna
21h20 Interface
22h20 Culture club
23h20 Musique andalouse

TF1

06:25 TFou
08:25 Météo
08:30 Téléshopping
09:20 Météo
09:25 Au nom de la vérité
10:25 Petits secrets entre voisins
11:55 Petits plats en équilibre
12:00 Les 12 coups de midi
12:50 L'affiche du jour
13:00 Le journal
13:40 Petits plats en équilibre
13:45 Ensemble contre le sida
13:50 Météo
13:55 Les feux de l'amour
15:10 Dans les griffes de ma belle-mère
17:00 4 mariages pour 1 lune de miel
18:00 Bienvenue chez nous
19:00 Le juste prix
19:55 Météo
20:00 Le journal
20:30 Météo, météo des neiges
20:45 FOOTBALL : FRANCE / BRÉSIL
23:00 ESPRITS CRIMINELS
01:20 New York Police Judiciaire
02:55 Grands Reportages
04:05 Reportages
04:40 Musiques
05:00 Au nom de la vérité
05:25 Petits secrets entre voisins

France 2

06:25 Point route
06:30 Télématin
09:05 Dans quelle éta-gère...
09:10 Des jours et des vies
09:35 Amour, gloire et beauté
10:00 C'est au programme
11:00 Motus
11:30 Les Z'Amours
12:05 Tout le monde veut prendre sa place
12:55 Météo
13:00 Journal de 13h
13:50 Météo, Consomag
14:00 Toute une histoire
15:10 L'histoire continue
15:40 Comment ça va bien !
17:15 Mon food truck à la clé
18:15 Joker
18:50 N'oubliez pas les paroles
19:55 Météo
20:00 Journal de 20 h
20:40 Parents mode d'emploi
20:45 Alcaline l'instant, Météo
20:50 ENVOYÉ SPÉCIAL
22:25 COMPLÉMENT D'ENQUÊTE
23:35 Alcaline, le concert
00:55 Dans quelle éta-gère...
01:00 Au clair de la lune
04:10 Tout une histoire
05:15 L'Eau de là
05:50 Dans quelle éta-gère...
05:55 Les Z'Amours

France 3

06:00 Euronews
06:45 Ludo
08:50 Dans votre région
10:45 Consomag
10:50 Midi en France
11:55 Météo
12:00 Le 12/13
12:55 Météo à la carte
13:55 Un cas pour deux
16:10 Des chiffres et des lettres
16:50 Harry
17:25 Un livre un jour
17:30 Slam
18:10 Questions pour un champion
19:00 Le 19/20
19:58 Météo
20:00 Tout le sport
20:15 Météo régionale
20:20 Plus belle la vie
20:50 THE READER
22:50 Météo
22:55 GRAND SOIR 3
23:50 Docs interdits
02:10 Midi en France
03:05 Plus belle la vie
03:35 La révolution des femmes
04:30 Les Matinales
04:55 Questions pour un champion
05:35 Plus belle la vie

Canal+

06:05 Foot europe express
06:50 Zapping
06:55 Le before
07:20 Météo
07:25 Le petit journal
07:50 Les Guignols de l'info
08:00 Météo
08:05 Zapsport
08:10 Anger management
08:30 Cha cha cha
09:55 L'album de la semaine
10:20 Only lovers left alive
12:25 La nouvelle édition
12:45 La nouvelle édition - 2e partie
14:05 Spotless
15:00 Spotless
15:55 L'effet papillon
16:35 Prêt à tout
18:15 Le before
18:45 Le JT
19:05 Le grand journal
20:05 Le grand journal, la suite
20:25 Le petit journal
21:00 HOUSE OF CARDS
22:50 NURSE JACKIE
23:15 Nurse Jackie
23:45 300 : la naissance d'un empire
01:25 Piégé
02:45 Hockey sur glace NHL
04:20 Les spécimens
05:20 Golf US PGA

Arte

06:05 Paysages d'ici et d'ailleurs
07:00 Metropolis
07:45 Myanmar
08:30 X:enius
09:00 Le bonheur au travail
11:10 Escapade gourmande
11:40 Les grandes stations balnéaires
12:25 360°-Géo
12:50 X:enius
13:20 Arte Journal
13:35 Pour toi, j'ai tué
15:05 Tadjikistan : la nouvelle route de la soie
15:50 La véritable histoire du Radeau de la Méduse
17:20 X:enius
17:45 Paysages d'ici et d'ailleurs
18:15 Les rives de la mer du Nord à vélo
19:00 Sur les ailes des oiseaux
19:45 Arte Journal
20:05 28 minutes
20:45 Tout est vrai (ou presque)
20:50 PEAKY BLINDERS
21:45 Peaky blinders
22:40 SANS RAISON AUCUNE
00:10 L.627
02:30 Le cochon de Gaza
05:15 Philippe Jaroussk y et Emöke Barath interprètent le "Stabat Mater" de Pergolèse

M6

06:00 M6 Music
07:00 Météo
07:05 Tony & Alberto
07:20 La maison de Mickey
07:45 Princesse Sofia
08:10 Sammy & Co
08:25 Lou
08:40 Les P'tits Diables
08:50 Météo
08:55 M6 Boutique
10:00 Raising hope
10:50 Drop dead diva
12:40 Météo
12:45 Le 12.45
13:05 Scènes de ménages
13:40 Météo
13:42 Astuces de Chef
13:45 Le sourire des femmes
15:30 Le combat d'Andréa
17:25 Les Reines du shopping
19:40 Météo
19:45 Le 19.45
20:10 Scènes de ménages
20:55 SCORPION
00:20 NYC 22
02:00 Météo
02:05 M6 Music

5

06:38 L'emploi par le net
06:45 Zouzous
09:00 Les maternelles
10:15 Vu sur terre
10:50 Au coeur du paradis blanc
11:45 La quotidienne
13:00 Canaries sauvages
13:40 Le magazine de la santé
14:35 Allô docteurs
15:10 Vues d'en haut
15:40 Révélations sur l'univers
16:35 Jus, yaourts, biscuits, où sont passés les fruits ?
17:30 C à dire ?!
17:45 C dans l'air
19:00 C à vous
20:00 C à vous la suite
20:15 Entrée libre
20:40 LA GRANDE LIBRAIRIE
21:40 STALINE - TROTSKI
22:35 C dans l'air
23:45 Entrée libre
00:05 Thierry Marx, un chef sans frontières
00:55 Cliquez, vous êtes traqués
01:50 Des trains pas comme les autres
03:00 La nuit France 5
05:30 C dans l'air

4

06:20 Chaplin
06:25 Tortues Ninja
07:20 Slugterra
08:05 Ultimate Spiderman
09:15 Avengers rassemblement
10:25 Il était une fois l'homme
11:20 Shaun le mouton
11:30 Yakari
12:15 Les Zouzous
13:25 Consomag
13:35 Une saison au zoo
15:10 Un gars, une fille
15:45 Shaun le mouton
15:50 La famille de la jungle
16:45 Ninjago
17:50 Titeuf
18:30 Une saison au zoo 2
20:30 Monte le son, le mag
20:35 Le point quotidien
20:50 COLD CASE : AFFAIRES CLASSÉES
21:35 Cold case : Affaires classées
23:00 L'AUTRE JT
00:05 L'amour en cité
00:50 Ma vie (sero) positive
02:10 Monte le son, la quotidienne
02:15 Le point quotidien
02:25 Bons plans
02:30 Monte le son, le live
05:00 Un gars, une fille
05:45 Le chat de Frankenstein
05:55 Zingzillas

8

07:00 Gym direct
08:00 Télé achat
08:50 Touche pas à mon poste !
10:45 Le grand 8
12:00 Friends
13:30 Mademoiselle Navarro
15:15 Navarro
17:00 Le maillon faible
18:45 Touche pas à mon poste !
20:35 D8 le JT
20:50 DERRIÈRE LE POSTE

W9

06:00 Wake up
08:40 W9 hits
10:05 @ vos clips
11:30 W9 hits
12:20 Météo
12:25 Talent tout neuf
12:30 Une nounou d'enfer
16:40 Un dîner presque parfait
18:50 Les Marseillais en Thaïlande
20:05 Les Simpson
20:35 Soda
20:45 Météo
20:50 DA VINCI CODE
23:30 RELOOKING EXTRÊME

TMC

06:45 TV Achat
08:45 Alerte Cobra
09:40 Au-delà de la vérité
11:30 Alerte Cobra
13:20 TMC Infos
13:25 TMC Météo
13:30 New York police judiciaire
16:55 Monk
19:35 Alerte Cobra
20:45 TMC Météo
20:50 NEW YORK SECTION CRIMINELLE
23:15 90' ENQUÊTES

NT1

09:00 Le destin de Lisa
10:20 Les enquêtes impossibles
13:35 Tourments d'amour
15:15 Ghost whisperer
17:00 Grey's anatomy
19:35 Le meilleur relookeur
20:40 NT1 infos
20:45 Météo
20:50 OÙ SONT PASSÉS LES MORGAN ?
22:35 M. POKORA 10 ANS DE CARRIÈRE, LE CONCERT ÉVÈNEMENT
00:25 Jonathan Lambert : Perruques

RMC Découverte HD24

06:00 Bourdin direct
08:30 Les dossiers de Karl Zero
11:05 Top Gear
12:55 Enchères à tout prix
15:30 Pêcheurs à mains nues
18:10 Wheeler Dealers - occasions à saisir
20:45 LES MYSTÈRES DU COSMOS
21:35 Les mystères de l'univers
22:25 LES MYSTÈRES DE L'UNIVERS
23:15 Les mystères du Cosmos
00:10 Les mystères de l'univers

Chérie 25

09:00 Sans tabou la quotidienne
11:25 Sans tabou
13:45 Les Cordier, juge et flic
17:20 Real housewives of Beverly Hills
20:50 COPLAND
22:45 LES BRIGADES DU TIGRE

Gulli

12:30 Ariol
12:50 Zig et Sharko
13:50 Parents un jeu d'enfant
14:00 Ma Sorcière bien-aimée
14:55 G ciné
15:00 Xiaolin chronicles : Les chroniques Xiaolin
16:10 Wazup
16:15 Magic : famille féérique
17:05 Pokemon
17:30 La légende de Chima
18:00 Mes parrains sont magiques
18:30 Grojband
19:15 In ze boîte
19:45 Victorious
20:35 Wazup
20:45 VICTOR SAUVAGE
22:25 PAIR ET IMPAIR
00:20 Les Parent
01:10 Gawayn
01:40 Inspecteur Gadget

Benjamin Netanyahu est le seul chef de gouvernement au monde à s'être fait photographier en train de féliciter des terroristes d'al-Qaïda. Ce faisant, il a entraîné son pays dans une voie sans issue.

Netanyahu sonne la fin de la « solution à deux États »

Analyse. *Les accords d'Oslo, que Yitzhak Rabin et Yasser Arafat avaient imposés à leurs peuples, sont morts durant la campagne électorale israélienne. Benjamin Netanyahu a emmené les colons juifs dans une impasse qui sera nécessairement fatale au régime colonial de Tel-Aviv. De même que la Rhodésie ne vécut que 15 ans, les jours de l'État hébreu sont désormais comptés.*

Durant sa campagne électorale, Benjamin Netanyahu a affirmé avec franchise que, lui vivant, jamais les Palestiniens n'auraient d'État à eux. Ce faisant, il a mis fin à un « processus de paix » qui traînait en longueur depuis les accords d'Oslo, il y a plus de 21 ans. Ainsi s'achève le mirage de la « solution à deux États ».

M. Netanyahu s'est présenté comme un fier-à-bras, capable d'assurer la sécurité de la colonie juive en écrasant la population autochtone.

- Il a apporté son soutien à al-Qaïda en Syrie.
- Il a attaqué le Hezbollah à la frontière du Golan, tuant notamment un général des Gardiens de la Révolution et Jihad Moghniyé.
- Il est allé défier le président Obama en dénonçant au Congrès les accords que son administration négocie avec l'Iran.

Les électeurs ont choisi sa voie, celle de la force.

Pourtant, à y regarder de plus près, tout cela n'est pas glorieux et n'a pas d'avenir. M. Netanyahu a remplacé la force d'interposition des Nations unies par la branche locale d'al-Qaïda, le Front al-Nosra. Il lui a offert un soutien logistique transfrontalier et s'est fait photographier avec des chefs terroristes dans un hôpital militaire israélien. Cependant, la guerre contre la Syrie est une défaite pour l'Occident et les pays du Golfe. Selon les Nations unies, la République arabe syrienne ne parvient qu'à sécuriser 60 % de son territoire, mais ce chiffre est trompeur puisque le reste du pays est massivement un désert, par définition incontrôlable. Or, toujours selon les Nations unies, les « révolutionnaires » et les populations qui les soutiennent, qu'il s'agisse de djihadistes ou de « modérés » (c'est-à-dire d'ouvertement pro-Israéliens), ne sont que 212 000 sur les 24 millions de Syriens. C'est-à-dire moins d'1 % de la population.

Alors que Netanyahu affirmait que la Résistance libanaise était embourbée en Syrie et ne pourrait pas répliquer, le Hezbollah avec une froide précision mathématique a tué quelques jours plus tard, à la même heure, le même nombre de soldats israéliens, dans la zone occupée des Fermes de Chebaa.

L'attaque contre le Hezbollah a certes tué quelques personnalités, mais il a été immédiatement vengé. Alors que Netanyahu affirmait que la Résistance libanaise était embourbée en Syrie et ne pourrait pas répliquer, le Hezbollah avec une froide précision mathématique a tué quelques jours plus tard, à la même heure, le même nombre de soldats israéliens, dans la zone occupée des Fermes de Chebaa. En choisissant les Fermes de Chabaa, la zone la mieux sécurisée par Tsahal, le Hezbollah lançait un message de puissance absolument dissuasif. L'État hébreu a compris qu'il n'était plus le maître du jeu et a encaissé ce rappel à l'ordre sans broncher.

Enfin, le défi lancé au président Obama risque de coûter cher à Israël. Les États-Unis négocient avec l'Iran une paix régionale qui leur permette de retirer l'essentiel de leurs troupes. L'idée de Washington, c'est de parier sur le président Rohani pour faire d'un État révolutionnaire une simple puissance régionale. Les États-Unis reconnaîtraient la puissance iranienne en Irak, en Syrie et au Liban, mais aussi à Bahreïn et au Yémen, en échange de quoi Téhéran cesserait d'exporter sa Révolution en Afrique et en Amérique latine. L'abandon du projet de l'imam Khomeiny serait garanti par une renonciation à son développement militaire, particulièrement mais pas uniquement, en matière nucléaire (encore une fois, il ne s'agit pas de la bombe atomique, mais des moteurs à propulsion nucléaire). L'exaspération du président Obama est telle que la reconnaissance de l'influence iranienne pourrait aller jusqu'à la Palestine.

Benjamin Netanyahu endosse les habits de Ian Smith qui, en 1965, refusant de reconnaître les droits civiques des noirs de Rhodésie, rompit avec Londres et proclama son indépendance. Mais Ian Smith ne parvint pas à gouverner son État colonial qui fut dévoré par la résistance de l'Union nationale africaine de Robert Mugabe. Quinze ans plus tard, M. Smith devait renoncer tandis que la Rhodésie devenait le Zimbabwe et que la majorité noire arrivait au pouvoir.

Les gesticulations de M. Netanyahu, comme jadis celles de Ian Smith, visent à masquer l'impasse dans laquelle il a plongé les colons. En gagnant du temps, durant les six dernières années, au lieu d'appliquer les accords d'Oslo, il n'a fait qu'accroître la frustration de la population indigène. Et en annonçant qu'il a fait patienter l'Autorité palestinienne pour rien, il provoque un cataclysme.

D'ores et déjà, Ramallah a annoncé qu'il cesserait toute coopération sécuritaire avec Tel-Aviv si M. Netanyahu était à nouveau nommé Premier ministre et appliquait son nouveau programme. Si une telle rupture a lieu, la population de Cisjordanie, et bien entendu de Gaza, devrait se heurter à nouveau à Tsahal. Ce serait la Troisième Intifada.

Tsahal craint tellement cette situation que ses principaux officiers supérieurs à la retraite ont constitué une association, Commanders for Israel's Security, qui n'a cessé de mettre en garde contre la politique du Premier ministre. Ce dernier s'est avéré incapable de constituer une autre association pour le défendre. En réalité, c'est toute l'armée qui s'oppose à sa politique. Les militaires ont bien compris qu'Israël pourrait encore étendre son hégémonie, comme au Sud-Soudan et au Kurdistan irakien, mais qu'il ne pourrait plus étendre son territoire. Le rêve d'un État colonial du Nil à l'Euphrate est irréalisable et appartient à un siècle révolu.

En refusant la « solution à deux États », Benjamin Netanyahu croit ouvrir la voie à une solution à la rhodésienne. Or, cet exemple a montré qu'il n'était pas viable. Le Premier ministre peut célébrer sa victoire, elle sera de courte durée.

En réalité, son aveuglement ouvre la voie à deux autres options : soit une solution à l'algérienne, c'est-à-dire l'expulsion de millions de colons juifs dont beaucoup n'ont pas d'autre patrie pour les accueillir, soit une solution à la sud-africaine, c'est-à-dire l'intégration de la majorité palestinienne dans l'État d'Israël selon le principe « un homme, une voix » ; la seule option humainement acceptable.

Thierry Meyssan

En 1965, Ian Smith pensa sauver la colonie britannique de Rhodésie en refusant le processus de paix. En réalité, il précipita la chute du projet colonial et, quinze ans plus tard, la Rhodésie devenait le Zimbabwe.

Tanfust n Yiγil Saint-Michel,

d tasuqilt n tullist "La Légende du Mont St-MICHEL" n

Guy De Maupassant

Walaγ-tt di tazwara si Cancale teγremt-agi n tewkilin itt-waẓẓun deg yillel. Ur tt-frizeγ ara mliḥ imi tbedd deg yigenni tagut taγiγdant i yas-irran tili. Walaγ-tt daγen si tama n Avranches deg yimir n uγelluy n yiṭij. Ṛṛmel awesɛan ifesren s teγzi n tmuγli, illa d azeggaγ ; igli, d azeggaγ ; abuγaz[1]* aṭagan, akk d azeggaγ ; timɛemmeṛt taḥecraruft, imanis, temγi-d dihinna, tebɛed γef lberr am txelwit tasugnant, tessewham am ṣṣraya n tirga, d tadrugant, d tabaḥant, meḥsub γumment-tt tillas di leḥmuṛegga n wass iruḥen ad tefnu.

Ruḥeγ γer-s azekka-nni tafrara, leḥḥuγ γef yijdi, cexceγ seg-s ; reṣṣant wallen-iw deg usγun-a ameqran am udrar, imlekken am rrxem, afrawan am lfina. Akken ttaẓeγ γer-s, tettent-i tsewham ugar, acku ulac nnig-s ahat deg umaḍal ayen immden issedhacen.

Ttcaliγ daxel-is, wehmeγ seg wayen ttwaliγ amzun skefleγ-d axxam n yiwen uṛebbit mi akken zerriγ γef tzeγwa-s i bubben yiɛrusen ifsasanen d yiẓayanen, mi akken zerriγ deg yigniren-is ittfeẓẓiγen d tafat n wass, reffdeγ allen-iw idehcen γer ṣṣwameɛ-a icban iẓeḍyen iruḥen di tegnawt, ladγa amyekcem-a amkerriw[2] n tsegdalin, n tregragin, n udlag asdidan amesrar, n tballiwin n uẓru akked d usreqqet ucbiḥ n granit ; ayagi akk d tawuri tasegdant tameqraḥant i tessali tzuri taɛewwajt s lmul d wul.

Mi akken zzreγ di ttewḥid, iɛnayi-d yiwen ufellaḥ anuṛmundi, yules-iyi-d tadyant n umennuγ ameqran iḍran gar Saint-Michel akked Cciṭan.

Inna yiwen uɛewwaj ijehlen :

"'Rebbi, ixleq-d amdan γef ṣṣuras ; lameɛna amdan, irra-yas-tt akken ilaq."

Awal-a, γer-s yiwet tidet tamaγlalt ; isḍuli ad d-nesnulfu di yal amenẓaw ama d tanfust n yillu adigan, ama d tin n lawliyya iɛerḍiyen n yal tamnaḍt. Azenĝi, isɛa ṣṣnem aweḥci ameĉĉay n yimdanen ; tasreḍt n Muḥemmed, tessureg[3] asiknew n tlawin akked taĉĉert n lĝennet d tiḥurṛtin ; lγriqiyen, — aγref axeddam — qeddsen akk afrayen i tegbeṛ tnefsit.

Yal taddart n Fransa tella ddaw leɛnaya n lwali ines amḥaddi ittbeddilen ilmend n yimezdaγ.

Wamma Saint-Michel ɛussen γef Nuṛmundi-n-Wadda, Saint-Michel aneglus, udem n sseɛḍ d rrbeḥ, ssif n lqedra, assaḍ n yigenni ; d netta i yugaren iqehṛen Cciṭan.

Meɛna, Anuṛmundi bu tḥeṛciwin d tmezrigin, bab n nnxayel akked cctat, a-t-ah wakken ifhem d wamek d-ittales amenγi n lwali ameqran akked Cciṭan :

"Akken ad isellek si tballaγin n Cciṭan, ibna unarag-is Sain-Michel di tlemmast n ugaraw tanezduγt-a i yuklal ugeldun n lmalayek ; d tidet, anagar agurram am netta i izemren ad d-isnulfu i yiman-is tanezduγ i tt-icban. Meɛna, mi akken mazal ittkukru tixettalin n umcum, izzi i wayla-s s ṛṛmel imleγleγ udγil ugar n yill.

Cciṭan, izdeγ aɛecciw menwala di ceṭṭ ; maca ikseb ilmaten igleglen d aman imeṛyanen, leqwaci ittṣaben ideg d-tmeγγi lγella iblulsen, timizar tinesbaγurin d yiɛerquben ittarrwen bla ceḥḥa ; deg yimir igelled lwali ala γef yijdi. S wakka, Cciṭan d amerkanti ; ma d Saint-Michel, d aẓawali am umneṭri.

Seld kra yiseggasen n lḥif d tgullelt, irfa si tγawsiwin-a, imxemmam ad imtawa akked Cciṭan, maca taluft maĉĉi d tin fessusen imi aɛefrit-a d win ijgugulen di lexwayer-is.

Imxemman s teγzi n setta wagguren ; sakkin, yiwet tsebḥit, irza γer lberr. Illa Yiblis iteĉĉ[4] aḥlul sdat tewwurt-is, mi iwala imqeddes, izreb γer-s ad t-immager, imir-imir issuden adda n lekmam-is, iɛreḍ-it ad ikcem, rnu ifka-yas ayen ara t-id-isṭurrcen.

Segmi iswa Saint-Michel akus n uyefki, irfed awal :

— Usiγ-d akken ad ak-ssumreγ yiwet temsalt inefcen.

Cciṭan, d bu niyya kan wer nesɛi tiḥerci, irra-yas :

— Iwulem-iyi.

— A-t-ah ; ad i-teĝĝeḍ akk tamurt-ik.

Iḥceṛ Yiblis, ibγa ad d-immeslay :

— Maca...

Ikemmel din-din Saint-Michel :

— Esl-d qbel ! ad i-teĝĝeḍ akk tamurt-ik ; ad ledhuγ d uḥraz, d uxeddim, d tkerza, d uzraɛ, d uγebb[w]er akked kra illan, sakkin ad nebḍu lγella mzeggen. Neγ d acu tenniḍ ?

Cciṭan, di ssber ines d alexxax, iqbel ; acu kan issuter ad as-d-irnu kra yiselman bninen i d-igemmer di tamiwin i d-izzin i Yiγil aywenni. Saint-Michel iṛeggem-as s yiselman.

Mxemmasen, ssusfen d idis akken ad d-seknen belli mtawan msefhamen, ikemmel yimqeddes inna :

— Esl-d ! ur bγiγ ara ad teĉĉḥeḍ fell-i neγ ad i-tezzmeḍ. Fren ayen i tesmenyafeḍ : lγella ara yilin nnig tmurt neγ tin ara d-yagaren ddaw tmurt ?

— Ad ddmeγ tin ara yilin nnig tmurt.

— Nemsefham. (*i yas-inna Yimqeddes*)

Sakkin iruḥ.

Zrin setta wagguren, ur illi deg ugni awesɛan n Cciṭan ala tixizzutin, tileftin, tibeṣlin, aṣalsifis akked yimγan uγur aẓar af[w]ayan ilhan abninan, ma d ifer nsen ur iṣliḥ anagar i uclaf n yiγersiwen. Cciṭan, ur t-id-iṣaḥ yiqiḥ, ibγa ad ifsex amtawa, iḥseb Saint-Michel d "bu tmenqas".

Maca Imqeddes yufa-yas lbenna i tfellaḥt ; izzi γer Yiblis innayas :

— Ḍemneγ-ak ma xemmeγ i wacemma, ayagi yusa-d kan akka bla tteamud ; ur telli d tuccḍa-w. Rnu, akken ad ak-d-γermeγ, ad ak-ssumreγ ad teddmeḍ aseggasa ayen akk illan ddaw wakal.

— Qebleγ ayagi. (*i inna Cciṭan*)

Di tefsut i d-iḍefren, tajumma n yig[w]nan akk n Ṛṛuḥ imceṛṛi, dlen-tt yirden iĉĉuren, taẓekkunt taf[w]ayant annect n tninayin, lkettan, lkuẓa[5] ameqran, iffis azeggaγ, tajilbant, lek[w]remb, tifeγwa d wayen ifessun s umata i yitij d imenda neγ d iguma.

Cciṭan iwumi ur d-iṣaḥ wacemma tikkelt tis-snat, irfa ayen din !

Ijmeɛ ilmaten-is d yifelḥan-is, rnu iscuẓẓeg s umata γef yisumren imaynuten n unarag-is.

Immed useggas. Ibedd Saint-Michel s ufella n teγremt-is, iskad tamurt tawesɛant taṣaban[6], ittwali Cciṭan mi ittwellih lxedma, isserwat, ilewwi, issexzan lγellat. Saint-Michel, igren iĉḥen, irfa yuref imi ur izmir i kra ; ur izmir ara ad ikellex i Cciṭan tikkelt tiskraḍt, iγtes ad d-yaγ llza, iɛna-t ad t-id-iɛreḍ γer yimensi i wass n letnayen i d-iteddun.

— Ur tecriheḍ ara di tfellaḥt-nni i yaγ-izdin, (*i yas-inna*) ḥsiγ s waya ; maca ur bγiγ ara ad d-tegri gar-aneγ cceḥna, tin γer-s ssaramey ad d-taseḍ ad temmensid yid-i. Ad ak-seĉĉeγ lerbayeḥ ilhan.

Iqbel Cciṭan imir-imir imi aseqdid-is am tluxxext-is.

Deg wass n usihar, ibges Cciṭan ilṭec, iwwi abrid n Yiγil.

Isγam-it Saint-Michel γer tgida taxlaft. Ibda-yas s umetred iɛeĉĉren d ijajuren n yiyuzaḍ d tqinsyiwin, s tkurin d tɛeṣbanin n uksum n uḥelluf, sakkin sin yiselman imeqranen s twaracin n teklilt, sakkin yiwet tdandunt tamellaḥt teĉĉur d aqeṣṭel[7] ilman di ccrab, sakkin yiwet tmessaḍt n ucedluḥ tafesgant am ungul, sakkin d izegza ifessin deg yimi akked uγrum ilhan iḥman ittfuṛṛun d tafenda n wudi.

Swan ssidr amsari bu ukuffit d tiẓedt, d waman n tẓurin izeggayen isekkṛen, rnu seld yal aḍajin n tmeĉĉa, tessen aman-n-tudert n teffaḥ.

Isg[w]erg[w]ir Cciṭan isgaḍ am ucbayli, armi itt-ikker waẓ-akkin, indeh-as uɛebbuḍ-is.

Dγa Saint-Michel, iwwet ikker s tγara muhaben issexlaɛen, isreγreγfell-as :

— Ṭṭixer sdat-iii ! Ṭṭixer sdat-i a lĝayeḥ ! tɛemmdeḍ ... Ṭṭixersdat-i...

Inceggal Cciṭan irwel, ma d Saint-Michel, iddem γer-s iqwi, isqerqer-it.

Ttazzalen gar texxamin, tezzin i teɛreṣṭin, ttalin tikeddanin n berṛa, ttṛabaɛen γef yicerfan d lkifan, ttneggizen si tregragt γer tregragt. Cciṭan ameγbun, illa di yir tagnit ; yuḍen itfegget, irewwel kan, isxeḍ akk tanezduγt n wuγris. Di taggara yufa-d imanis γef ssḍeh aneggaru, - iwsawen akk - anda istewɛa γef ubuγaz ameqraḥan s yiγerman-is iggugin, s yijdi-is d yimerjan-is. Ur izmir ara ad irwel nnig waya ; imekken-as yimqeddes s azagur s yiwet tyita n uḍar tudγilt i tɛeellan deg yigenni am ddabex.

Izzerzef di tegnawt am umeẓrag, iγli ibbeɛzaq sdat yiγrem n Mortain ; ntan wacciwen n unyir-is d waccaren n yifassen-is d yiḍarren-is s telqey deg ucṛuf iḥerzen d lebda lĝerrat n uγelluy-a n Cciṭan.

Ikker-d isquḍur, - iqucceḥ ar taggara n zzman - iskad γer lebɛed Iγil n lqedra iɛĝeĝĝin deg yigenni am uqincur deg yimir n uγelluy, iḥsa dakken ittwarna d lebda deg umennuγ-a ur nemɛadal, iruḥ izzuγur akesluḥ-is, iwelleh γer tmura iggugin, iĝĝa i ucengu ines tiferkiwin-is, ieɛrqyab-is d tzuγar-is akked yilmaten-is.

A-t-ah wamek Saint-Michel, amestan n Yinuṛmundiyen irna Cciṭan."

Yiwen uγref-niden, issugen-d ttṛad-a, akken-niden.

Tasuqilt : 16-02-2011

GM : Awalen ibubben titrit (*), d isumren (*propositions*).

Ahmed Hamoum

[1] * **Abuγaz** : amur si lbeḥer ikecmen di lberr (= *une baie*).

[2] **Amkerriw** < amkerra : « ayen i d-tettak tezmert taṛebbanit (= *le miraculeux*).

[3] **Tessureg** : tefka turagt, ttesriḥ (= *autoriser*).

[4] > **Iteĉĉ** : ad t-naru akka xas neqqar [itett].

[5] **Lkuẓa** :d tawsit n lekremb bu ujeĝĝig awray uγur zerrica iseg d-ittwakkas zzit (= *le colza*).

[6] **Taṣabant** : tin iṣaben, ideg tewwet ṣṣaba (= *féconde*) ; tamurt ideg igget ukasa d waman (= *la savane*).

[7] **Aqeṣṭel** : abelluḍ n Uṛumi (= *la châtaigne*)

République Algérienne Démocratique et Populaire
Wilaya de Ouargla
Direction de la Santé et de la Population

Adresse : rue Si El Haoues – Ouargla

NIF : 408016000030041

AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL RESTREINT POUR LA 2ème FOIS N°....14.... DSP/2015

La direction de la santé et de la population de la wilaya de Ouargla, lance un avis d'appel d'offre national restreint pour 2ème fois pour : « **l'acquisition d'équipements médicaux pour l'hôpital 60 lits de Hadjira**», selon les lots ci-dessous :

- Lot 02 : mobilier médical
- Lot 04 : équipements de laboratoire
- Lot 06 : instrumentation médicale

Les fabricants, les représentants agréés par le fabricant, les importateurs et les revendeurs installés en Algérie et agréés par le Ministère de la Santé de la Population et de la Réforme Hospitalière et qui sont reconnus aptes à exécuter pleinement les obligations fixées par le présent cahier des charges, peuvent retirer les cahiers des charges auprès de la direction de la santé et de la population de Ouargla.

Les soumissions doivent comprendre deux offres distinctes :

1 – **Offre technique** : elle doit comprendre les pièces suivantes :

1. La déclaration à souscrire, dûment remplie, datée et revêtue du cachet et de la signature du soumissionnaire (modèle joint au présent cahier des charges) ;
2. La déclaration de probité, dûment remplie, datée et revêtue du cachet et de la signature du soumissionnaire (modèle joint au présent cahier des charges) ;
3. Une copie de l'extrait du registre de commerce certifiée conforme par les services du CNRC;
4. Une copie légalisée du statut de l'entreprise pour les soumissionnaires ayant la qualité de société commerciale ;
5. L'extrait du casier judiciaire du soumissionnaire lorsqu'il s'agit d'une personne physique, et du gérant ou du directeur général de l'entreprise lorsqu'il s'agit d'une société, en cours de validité à la date de dépôt des offres;
6. L'extrait de rôle, apuré ou avec échéancier de paiement daté de moins de 03 mois;
7. Copie légalisée du numéro d'identification fiscale (NIF) ;
8. Les copies légalisées des attestations de mise à jour envers les organismes de sécurité sociale (CNAS, CASNOS) en cours de validité à la date de dépôt des offres ;
9. Une copie légalisée de l'attestation de dépôt légal des comptes sociaux délivrée par les services du centre national du registre de commerce (CNRC) pour les soumissionnaires ayant la qualité de société commerciale ;
10. Les copies légalisées des bilans comptables des trois (03) dernières années (2010, 2011, et 2012), visées par les services des impôts concernés ;
11. Copies légalisées des attestations de bonne exécution pour les cinq dernières années (2009, 2010, 2011, 2012 et 2013) délivrées par les services contractant dans le domaine des équipements concernés ;
12. Lettre d'engagement pour :
    a. Délais de livraison ;
    b. Délais de garantie pour une durée minimum de vingt quatre (24) mois ;
    c. Existence d'un atelier de service après vente ;
13. Copie légalisée de l'agrément délivré par les services compétents du ministère de la santé, de la population et de la réforme hospitalière;
14. Copie légalisée de l'agrément délivré par le fabricant pour les représentants agréés,
15. Les fiches techniques avec les catalogues en couleurs des équipements proposés ;
16. Le présent cahier des charges, dûment signée et paraphée par le soumissionnaire, et portant la mention « **Lu et approuvé** » à l'endroit prévu à cet effet ;

L'offre technique doit être insérée dans une enveloppe fermée et cachetée ne comportant que les mentions suivantes :

APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT POUR LA 2ème FOIS
N° ...../DSP/2015
«Acquisition d'équipements médicaux pour l'hôpital 60 lits de Hadjira»
Lot ..... (à préciser)
« OFFRE TECHNIQUE »

2 – **Offre financière** : elle doit comprendre les pièces suivantes :

- La lettre de soumission, dûment remplie, datée et revêtue du cachet et de la signature du soumissionnaire (modèle joint au présent cahier des charges).
- Le bordereau des prix unitaires daté et dûment signé par le soumissionnaire.
- Le devis estimatif et quantitatif daté et dûment signé par le soumissionnaire.

L'offre financière doit être insérée dans une enveloppe fermée et cachetée ne comportant que les mentions suivantes :

APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT POUR LA 2ème FOIS
N° ...../DSP/2015
« Acquisition d'équipements médicaux pour l'hôpital 60 lits de Hadjira »
Lot ..... (à préciser)
« OFFRE FINANCIERE »

Les deux (02) enveloppes comportant l'offre technique et l'offre financière doivent être insérées dans une seule enveloppe unique fermée et anonyme, ne portant que les mentions suivantes :

A Mr. Le Directeur de la Santé et de la Population de Ouargla
APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT POUR LA 2ème FOIS
N° ...../DSP/2015
« Acquisition d'équipements médicaux pour l'hôpital 60 lits de Hadjira »
Lot ..... (à préciser)
« A NE PAS OUVRIR »

Les offres doivent être déposées par porteur à l'adresse suivante :

Direction de la Santé et de la Population de Ouargla,
Sis rue Si El Haoues – Ouargla

La durée de préparation des offres est fixée à quinze (15) jours à compter de la date de la première parution de l'avis d'appel d'offres dans le BOMOP ou la presse nationale.

La date de dépôt des offres est fixée au dernier jour de la date de préparation des offres tel qu'indiqué ci-dessus de 08 H 00 à 12 H 00. Si cette date coïncide avec un jour férié ou un jour de repos hebdomadaire légal, la durée de préparation des offres sera prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.

L'ouverture des plis aura lieu le même jour de dépôt des offres à 14 heures 30 en séance publique, en présence des soumissionnaires ou de leurs représentants dûment mandatés.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant un délai égal à la durée de préparation des offres augmentée de trois (03) mois, à compter du jour de dépôt des offres.

République Algérienne Démocratique et Populaire
Wilaya de Ouargla
Direction de la Santé et de la Population

Adresse : rue Si El Haoues – Ouargla

NIF : 408016000030041

AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL RESTREINT POUR LA DEUXIEME FOIS N : 15 / DSP/2015

La direction de la santé et de la population de la wilaya de Ouargla, lance un avis d'appel d'offre national restreint pour la deuxième fois pour :

« L'acquisition de complément d'équipement pour le centre anti cancer de ouargla», répartis en 03 lots :

- **Lot 01 : gamma camera tomographique.**
- **Lot 02 : équipement d'imagerie par résonance magnétique a bas champ et a aimant permanent (IRM).**
- **Lot 03 : équipement de curie thérapie.**

Les fabricants, les représentants agréés par le fabricant, les importateurs et les revendeurs installés en Algérie et agréés par le Ministère de la Santé de la Population et de la Réforme Hospitalière, intéressé peuvent retirer les cahiers des charges auprès de la direction de la santé et de la population de Ouargla contre paiement de la somme de cinq mille DA (5000,00 da) payés pour le compte du direction de santé et du population au nom du trésorier de la wilaya de Ouargla.

Les pièces réglementaires exigées sont énumérée dans le cahier des charges (règlement de l'appel d'offres, article 12) :

1 – **Offre technique** :

Les pièces constituants l'offre technique sont énumérées dans l'article 12 du règlement de l'appel d'offres dont :

1. La déclaration à souscrire, dûment remplie, datée et revêtue du cachet et de la signature du soumissionnaire (modèle joint au présent cahier des charges) ;
2. La déclaration de probité, dument remplie, datée et revêtue du cachet et de la signature du soumissionnaire .
3. Copie de l'extrait du registre de commerce légalisée;

L'offre technique doit être insérée dans une enveloppe fermée et cachetée ne comportant que les mentions suivantes :

APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT
N° : /DSP/2015
« acquisition, de complément d'équipement pour le centre anti cancer de ouargla »
Lot ..... (à préciser)
« OFFRE TECHNIQUE »

2 – **Offre financière** : elle doit comprendre les pièces suivantes :

- La lettre de soumission, dûment remplie, datée et revêtue du cachet et de la signature du soumissionnaire (modèle joint au présent cahier des charges).
- Le bordereau des prix unitaires daté et dûment signé par le soumissionnaire.
- Le devis estimatif et quantitatif daté et dûment signé par le soumissionnaire.

L'offre financière doit être insérée dans une enveloppe fermée et cachetée ne comportant que les mentions suivantes :

APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT
N° : /DSP/2015
«acquisition, de complément d'équipement pour le centre anti cancer de ouargla»
Lot ..... (à préciser)
« OFFRE FINANCIERE »

Les deux (02) enveloppes comportant l'offre technique et l'offre financière doivent être insérées dans une seule enveloppe unique fermée et anonyme, ne portant que les mentions suivantes :

A Mr. Le Directeur de la Santé et de la Population de Ouargla
APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT
N° : /DSP/2015
«acquisition, de complément d'équipement pour le centre anti cancer de ouargla»
Lot ..... (à préciser)
« A NE PAS OUVRIR »

Les offres doivent être déposées par porteur à l'adresse suivante :

Direction de la Santé et de la Population de Ouargla,
Sis rue Si El Haoues – Ouargla

La durée de préparation des offres est fixée à quinze (15) jours à compter de la date de la première parution de l'avis d'appel d'offres dans le BOMOP ou la presse nationale.

La date de dépôt des offres est fixée au dernier jour de la date de préparation des offres tel qu'indiqué ci-dessus de 08 H 00 à 12 H 00. Si cette date coïncide avec un jour férié ou un jour de repos hebdomadaire légal, la durée de préparation des offres sera prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.

L'ouverture des plis aura lieu le même jour de dépôt des offres à 14 heures 30 en séance publique, en présence des soumissionnaires ou de leurs représentants dûment mandatés.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant un délai égal à la durée de préparation des offres augmentée de trois (03) mois, à compter du jour de dépôt des offres.

Uṭṭun: 182
-*-*-*-
Ahad (larebɛa)
25 deg meyres
2015/2965

Tiyremt

Aymis ayelnaw n yisallen s tmaziyt

D aymis i yettnadin deg wayen i iḍerrun deg tuḍert n yal ass : timetti, idles, addal, tasekla ....

Tafaska tayelnawt n tmedyezt tamaziyt ad tebdu ass-a

Ass-a, 26 deg wayyur n meyres ara tebdu tfaska tayelnawt n tmedyezt tamaziyt deg teẓrigt-is tis mraw ed kraḍ. Atan ihi, yewweḍ-d uzemz i yettwarǧan seg waċal-aya kra wid i tecyeb tutlayt-is, maċċi kan imedyazen i terza srid temlilit, maca dayen ula d imeynasen, iselmaden, imnadiyen, imyura, inaẓuren s umata, akked yineymasen dayen.

Deg teyzi n kraḍ n wussan ihi (26, 27, 28 seg meyres), ad asen-d-tili tegnit i wid ara yilin deg Udrar n Fad ad ḥeḍren i wahil s wazal-is, send ad d-nini d amerkanti. Deg wass amenzu ihi, ad ttwaldint tefsarin zik alama d tazeggant n wass. Aya ad t-id-teḍfer temzikkent n tewlafin n tnaẓurt Suzan Guhot. Deg kra n wakud syin akkin, ɣef 13s30, ad tili teldayt tunsibt n tfaska. Send ad d-yawi mass ɛli Syad asarag ɣef Tutlayt n tlawin. Syinna, ad tettunefk tegnit srid i yimedyazen deg uḥric amezwaru n umsiẓwer, alama d asteefu n yimensi ad tkemmel tegnit n tmenna n yimedyazen. Deg wass wis sin, sem 27 deg meyres, ad yili tasebḥit uḥric wayeḍ n umsiẓwer alama d imekli. Mara d-uɣalen yiɛebbaḍ ċċuren, ad d-tesken Massa Buxellu Malika asarag ɣef: Udmawen n twetmin deg tira n Mulud At Meemmer. Mara d-yili kra n usteefu s tecrift, ad d-ternu Wataḥ Linda asarag nniden ɣef: Wurar n lxalat. yef 17sr30, ad tili teywalt ɣef tnebgit n yiseɣ n tfaska massa Malika Dumran, i ara igen tameɣra n ccna ɣef 21sr00 deffir n yimensi lwaḥi ed yilemẓi Wali ɛebdelɣani. Ma deg wass aneggaru, 28 deg meyres, send ad ttwaberḥen yigmaḍ n umsiẓwer n tmedyezt, ad ttwaseddin yirupurtajen n wid i d-yufraren deg tfaska yezrin. Tamdelt n tfaska tayelnawt n tmedyezt tamaziyt ad d-taweḍ dinna mettwal 13sr00 seld imekli.

Ahil n tfaska n tmedyezt tamaziyt tis mraw kraḍ « 13 »

Ass amezwaru : amhad 26 di meyres 2015

10ᵍ00:- Taldayt n tefsarin yimgraden akked ujerred n yimekkiyen.

Tifsarin s tugniwin syur : Massa. Suzzane GOUHOT.

13ᵍ30: Taldayt tunsibt n tfaska n tmedyezt tamaziyt tis mraw kraḍ «13 ».

14ᵍ30: Asarag d uskasi : *Parole de femmes. Syur:* M. Ali SYAD.

16ᵍ00: Tagnit i ustaɛfu.

16ᵍ30:Amsizwer n tmedyezt.

19ᵍ30: Imensi.

21ᵍ00:Amsizwer n tmedyezt.

Ass wis sin : sem 27 di meyres 2015

09ᵍ00:Amsizwer n tmedyezt.

12ᵍ00: Imekli.

13ᵍ30: Asarag d uskasi : *l'œuvre de MAMMERI. Syur:* Massa. Malika Fatima BOUKHELOU.

15ᵍ00: Tagnit i ustaɛfu.

15ᵍ30: Asarag d uskasi :: *Urar n lxalat Syur: Massa.* OUATAH Lynda.

17ᵍ30: Communication autour de la marraine du festival.

19ᵍ00: Imensi .

21ᵍ00: Tameɣra n ccna syur: Massa Malika DOMRANE akked Abdelghani OUALI.

Ass wis kraḍ : sed 28 di meyres 2015

09ᵍ00: Projections : - Documentaire :

- Reportage

Lauréats de la précédente édition

11ᵍ00: Tikci n warrazen i wid i d-yufraren deg umsizwer.

12ᵍ30: Imekli.

M. X.

Tadamsa :
Yal tardast deg-s nnfeɛ !

Qqaren wat zik: "Yeḥzen uxxam ur texdim lall-is, yeḥzen yiger ur yexdim babis, yal tayawsa tuḥwaǧ imawlan-is", neẓra dakken ass-a, afud n yal tamurt icudd yer tdamsa-s; timura akk i d-yufraren deg umaḍal, ufrarent-d s tdamsa-nsent, u ma nemmeslay-d yef tdamsa n tmurt-nneɣ, d acu i tennam?

Ass-a, tamurt-nneɣ akken i d-tettban gar tmura-nniḍen, neḥsa akk dakken d tamurt tamerkantit, d tanesbayurt, ladya ula deg tdamsa teṭṭef amḍiq-is gar tiyaḍ, xas ulamma tuget n yifarisen tettawi-tenid seg berra, maca ayen i yessewhamen ugar d tagnit ideg yettidir uyref azzayri: llaẓ yessemyi-d acciwen, imdanen lluẓen, nḥafen ... ayyar?

Gar yiḍ d wass kullec yettnerni, simal tudert ylayet ! Nnan-d tuli ssuma n zzit d sser, amzun ayen-nniḍen akk yerxes, wissen ma mazal deg-neɣ nniya, neɣ nettkellix iman-nneɣ? Deg tmurt-a, kullec ylay, anagar imdanen i irexsen! Tendeh tmes deg leswaq, mi tsawmeḍ kra, ad teṭṭef deg yijufar-ik ! Akka i yebya udabu, akka i nebya ula d nekkni, acku nefka-as aẓuyer, nedda deg lǧerra n tmurt-a almi i aɣ-tewwi s asif ... wanag, yessefk ad nezzi kan tamuyli-nneɣ ar deffir, ad nwali amek i d-kkren wid i wumi neqqar "At zik", iqbayliyen n tidet, xas ulamma tallit ideg d-kkren nutni, qessiḥet, berriket, maca mmugren-tt akken i ilaq, acku rran azal i wayla-nsen, xedmen tamurt-nsen, zerɛen, kerzen, megren, srewten yerna yelten, yeqwa lxir, tella lbaraka, ċċan akk medden, lxir yugar. Yak yenna-as wakal i umdan: "ḥader-iyi ad k-ḥadreɣ, yal tardast deg-s nnfeɛ ! " Maca ass-a nettwali tiferkiwin-nneɣ uyalent d isukiyen, yuli-tent uzezzu d yinijel, azemmur yezza deg leqwaci ulac win ara t-ileqden, tazart neɣ iniyman, nruḥ qrib ad nettu ula d ssifa-nsen, akal n lejdud yerfa, yessawal i yimawlan-is limer ad as-d-slen. Mazal ar ass-a ḥekkun-ay-d lejdud-nneɣ ɣef wussan-nni i aɣ-yeǧǧan, ala, d nekkni i tenyeǧǧan, yeḥzen lkanun i wumi ara d-zzin yiɛeggalen n twacult deg uḍan yezzifen n tegrest, s umeẓyan, s umeqqran, ttawin-d timucuha akken ad zzuznen lḥif-nsen. Ihi, limer imdanen akk ad uyalen ar wakalnsen, ad xedmen tiferkiwin-nsen, ad ẓẓun tibḥirin-nsen, lbaṭaṭa, amituc, ifelfel, lebsel, ibawen ... icbuyla ad d-neflen seg zzit, ikufa ad ċċaren d timẓin d yirden d yiniyman, maċċi ad yekkfu llaẓ ɣef medden ? ...

Larbi Yahioun

Tugna n wass-a

Mbeed n leyla i d-yeylin ɣef sswami n lḥut (iselman), imi tuget n medden ur zmiren ara ad d-ayen ayen yettusemman zik d nnafaqa n yigellilen, tessawel-d tdukla yettḥaraben ɣef yizefan n yimsudar (ADIC) akken ad tili ddurt war iselman (mebla lḥut) akken ad yirxis ssuma-ynes.

Cinéma : *Passage à niveau* d'Anis Djaad en compétition dans plusieurs festivals internationaux de cinéma

Le court métrage "Passage à niveau" du réalisateur algérien Anis Djaad est en compétition dans plusieurs festivals européens et maghrébins à partir de la fin mars jusqu'à mai prochain, indique mardi l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc), coproductrice du film.
Réalisé en 2014, ce court métrage de 22mn est sélectionné aux festivals du film arabe de Berlin et d'Amsterdam, tous deux prévus en avril, au festivals du cinéma africain de Milan le mois suivant ainsi qu'au Festival du film méditerranéen de Tétouan (Maroc) qui débutera le 28 mars.
Deuxième œuvre du cinéaste, cette fiction méditative sur la solitude d'un garde-barrière de trains sera également projetée en avril au Maroc à l'occasion du Festival maghrébin du court métrage d'Oujda et en Espagne dans le cadre du Festival du cinéma africain de Cordoue, en cours depuis le 21 mars.
Le film sera aussi en compétition au 10e Festival "Afrikamera" de Varsovie (Pologne), dédié au cinéma africain et prévu du 4 au 9 avril, a indiqué, par ailleurs, le réalisateur.
Coproduit par la société privée "Nnaya Productions" et l'Aarc, "Passage à niveau" avait reçu en 2014 une mention spéciale du jury au 2e Festival du cinéma maghrébin d'Alger. Le scénario du film, écrit par le réalisateur, avait remporté, la même année, le Prix du meilleur scénario de court métrage des Jca (Journées cinématographiques d'Alger).

Théâtre : *2èmes journées nationales des arts dramatiques à Tissemsilt*

Le coup d'envoi des deuxièmes journées nationales des arts dramatiques a été donné, mardi à Khémisti (Tissemsilt), par la projection d'un documentaire abordant le parcours artistique d'un des pionniers du théâtre algérien, le regretté Abdelkader Alloula.
Cette manifestation, qui s'étalera sur cinq jours, comporte une compétition pour les prix de La Perle d'or, d'argent et de bronze de la meilleure scénographie, de la meilleure interprétation masculine et féminine outre un prix d'encouragement doté de 100.000 DA et un autre prix du jury. Un jury, composé d'enseignants de l'Institut supérieur des arts dramatiques de Bordj El Kiffane (Alger), des université d'Oran et de Sidi Bel Abbès et du théâtre régional d'Oran évaluera les £uvres en lice. Des ateliers de formation en interprétation et en écriture dramatiques sont programmés au profit des établissements de jeunes de la wilaya et de lycéens en plus d'une communication sur le mouvement théâtral en Algérie. Ces journées nationales sont initiées par l'association culturelle "Lou'loua' thakafia" (perle culturelle) de Khémisti, en collaboration avec la direction de la culture, la commune et l'Office des établissements de jeunes.

Artisanat : *100 artisans au printemps des Ziban à Biskra*

Une centaine d'artisans de différentes wilayas du pays participe à un salon national intitulé "le printemps des Zibans, dédié à l'artisanat d'art, ouvert mardi à la Maison de l'artisanat de Biskra, a-t-on constaté.
La manifestation, initiée par la chambre de l'artisanat et des métiers (CAM) avec la collaboration de la direction du tourisme et de l'artisanat (DTA) permet au public, nombreux dès l'ouverture, de découvrir et d'admirer des travaux de broderie fine, des habits traditionnels, des produits en cuir, en laine et en bois, ainsi que des pâtisseries traditionnelles et autres articles de décoration.
Une gamme diversifiée de produits extraits des dattes, comme le miel, la confiture, le vinaigre, la farine et les produits cosmétiques, est également présentée aux visiteurs du salon qui sont également invités à découvrir des confiseries et autres friandises à base de dattes. Des spectacles de chants et de danses folkloriques ont marqué l'ouverture de ce salon qui se veut aussi un espace de rencontre et d'échanges entre artisans de divers horizons et une occasion pour inciter les jeunes à investir dans l'artisanat à travers la création de micro-entreprises, a indiqué à l'APS M. Mohamed Hammadi, superviseur de cette manifestation.
Des ateliers voués à l'artisanat, destinés à faire connaitre aux visiteurs les techniques utilisées par les professionnels pour façonner leurs produits sont aussi au programme de cette manifestation, a ajouté le même responsable.

Azeki Bouzid avec la guitare dans une main et l'arme dans l'autre

Portrait. *C'est par un coup de téléphone reçu de la maison de la culture Taos Amrouche que nous avons appris la présence à Bejaïa d'Arezki Bouzid, un chanteur et moudjahid avec qui la rencontre ne pouvait qu'être chaleureuse.*

Arezki Bouzi est ce vieux de la vieille qui a gardé tout son entrain, toujours aussi élégant et rieur, rappelant par sa carrure les grands acteurs américains des années soixante. Simple, modeste et discret, on ne sent pas que nous avons affaire à une star de sa stature. Il a démarré la chanson avant même les événements du huit Mai quarante-cinq. C'est dire que sa carrière n'est pas née de la dernière pluie. Il a connu la plupart des chanteurs de son époque, qui ont marqué l'histoire artistique de l'Algérie. Mais pas seulement. Il a aussi rencontré des hommes illustres, dans le cadre de son engagement patriotique, à l'instar du Colonel Amirouche et d'Abderrahmane Mira qu'il a connus dans le maquis. Cet homme mérite qu'on s'intéresse à lui, et qu'on lui rende hommage.

De l'école au maquis…

Dès l'âge de sept ans, en 1943, Arezki Bouzid a commencé à chanter dans son village natal, El Qualâa, dans la région d'El Kseur en bassa Kabylie, ainsi que dans quelques villages environnants. Parallèlement, il fréquentait l'école, ce qui va le mener jusqu'au certificat d'études primaires (CEP), en 1950. A l'époque, il y avait beaucoup de chants populaires avec Idhebbalen, Boudjlima, … ses instituteurs étaient MM. Zaidi, Djaadoune, Kasmi d'Aghbalou, Abdelkader Hammiche, etc.
Adolescent, il est parti travailler à El Biar, à Alger, comme garçon de café. Il a ainsi travaillé à la Brasserie d'El Biar, à l'Etoile du Sahel, Place Kennedy,.. jusqu'en 1955, où il est rentré à la Maison pour se fiancer. Il a alors commencé à travailler dans une entreprise locale de maçonnerie, Jaques Clavaguère, où son père travaillait déjà. Le quinze septembre de la même année, il se maria, pour devenir père de huit enfants.
Deux mois après, alors que les hommes étaient réunis au village à la tombée de la nuit, un groupe de moudjahidine est arrivé, conduit par celui qui allait devenir le Colonel Amiroche. Il n'était que lieutenant à ce moment-là. Il y avait avec lui Arezki Laurès. Ils étaient environs vingt-cinq combattants. Ils nous ont tenus un discours de sensibilisation à la Révolution, et nous ont expliqué pourquoi il serait nécessaire de nous unir et de nous organiser. Un grand mouvement allait arriver, alors que la guerre avait déjà commencé. Arezki fut parmi les premiers à répondre à l'appel avec son père et quelques autres. Puis, tout le monde a suivi. Sept d'entre eux, dont Arezki lui-même ont été choisis pour commencer le travail d'organisation, de structuration et de répartition des tâches. Sillonnant les villages ils faisaient un travail de sensibilisation et recrutement pour renforcer les effectifs de nouveaux moudjahidines. Il a alors été désigné comme chef de liaison pour toute la région allant de Bourbaâtache jusqu'à Ifri. Ils ont été formés aux techniques de guérilla, par Amirouche, Abderrahmane Mira et Rachid Adjaoud. Ainsi, Arezki Bouzid était devenu l'éclaireur des moudjahidine, et organisait des opérations de sabotage. Vers la fin du mois de juin, la maison familiale fut brûlée. Arezki était condamné à mort et recherché par l'armée coloniale. Il devait fuir. C'est pourquoi il s'est adressé à celui qui était devenu le capitaine Amirouche qui lui fait une attestation de libération et qui lui a permis de fuir le pays et de rejoindre la Fédération de France à Paris, pour se faire oublier et continuer discrètement son travail pour la Révolution.

Dans Paris de l'art pour la guerre

En même temps que son travail clandestin, Arezki Bouzid a suivi un stage de formation professionnelle et a repris la chanson. Il a acheté une guitare et a commencé à fréquenter le milieu artistique. C'est là qu'il a rencontré Allawa Zerrouki qui était très content de le recevoir. Puis, il a connu Akli Yahiatène avec qui il est devenu très ami. Ils partageront des années durant le travail et la vie dure en France. A cause de son engagement dans la Révolution et de son efficacité, il fut engagé dans le Groupe de Choc : Information/Exécution. Avec Akli Yahiatène ils travaillaient dur, parce que la chanson seule ne nourrissait pas son homme. Il fallait travailler en parallèle pour gagner sa croute. Ensuite, il a connu Slimane Azem et a même assisté à l'enregistrement de la chanson Ayajradh Effegh Thamourtiw , comme il a connu Salah Saadaoui et d'autres encore.
En 1958 il a enregistré son premier disque chez Philips, avec InasImlaayounTawes-BalakAtsayes, et El GhorbaThasâav, thewâar. C'était grâce à Farid Ali, qui l'a entendu chanter et qui l'a présenté à la maison de disques. Arezki Bouzid était alors surnommé Charles Bronson, parce ce qu'il lui ressemblait beaucoup. Sur les photos d'époque, en effet, la ressemblance était frappante. Sa première radio, c'était dans l'émission Chanteurs de demain sur RTF qui était diffusée tous les dimanches matins à dix-heures. C'était Hamid Béber qui était le responsable de la radio à l'époque. Plusieurs portes se sont alors ouvertes dans le milieu artistique, et Arezki chantait à la Brasserie Lutèce, au Café de la Gare, …

Soutien des cheikhs Noreddine et Sadek Lebjaoui

En 1959, après avoir été vérifié par la commission de la Censure, le disque a été accepté à Radio Alger et il a été programmé et passait en direct. Saïd Rezzoug, qui était le directeur de la radio, était assisté par Lounes Aouadi. Haddad El Djilali était le chef d'orchestre de la radio et Arezki a chanté à la salle Pierre Borde, l'actuelle salle Ibn Khaldoun. C'est Cheikh Noreddine qui l'a pris en charge pour le déclarer à la Sacem. Cherifa, Zina, Yamna et d'autres faisaient partie de sa chorale féminine, suivie par madame Lafarge, appelée LlaThassaadith.
En repartant en France, le jeune chanteur a repris du travail, en même temps que la chanson et ses activités à la Fédération de France du FLN. Il a ainsi rencontré Anissa, Lila, Noureddine Chenoud, Laazib Mohand Ameziane, Boualem Chaker,.…
Juste avant l'indépendance, alors qu'il était installé à El Biar, il a dû fuir Alger pour se réfugier à Béjaia avec sa famille, par peur des représailles de l'OAS. Son parcours militant était connu, et les temps n'étaient pas encore à la clémence. Arrivé à Béjaia, il fut accueilli par Cheikh Saddek Lebdjaoui qui l'a aidé à faire des enregistrements. Il y a aussi fait de belles rencontres avec les musiciens locaux.
En 1962, il a composé plusieurs textes. Le premier s'appelait Thamourthiw, aThin Hamlagh, sur la région de la Soummam. Le deuxième, Tizi-Ouzou. Il a été le premier à chanter la ville et la région de Tizi-Ouzou, bien avant Taleb Rabeh qui, lui, avait chanté Michelet. Les enregistrements ont été faits chez Oasis. Un programme officiel avec la RTA fut monté avec Cheikh Noreddine, chantant à la radio du Chaabi Kabyle. Ses chansons modernes, il les donnait à Ammari Maamar qui dirigeait l'orchestre moderne de la Radio, en utilisant le ¼ de note. Puis, il y a eu une série de galas, un peu partout, dans les villes et villages. La rencontre avec Mohamed Iguerbouchene a eu lieu en 1970. Alors qu'Arezki chantait une chanson qu'il venait de composer, avec hésitation, Mohamed prenait note sur un bout de papier. Il en a fait les arrangements en direct, à la volée. Il était impressionnant. C'est à cette date que le ministère de la Jeunesse et des Sports, avec Abdellah Fadel à sa tête, l'a recruté. Il a été nommé directeur des maisons de Jeunes, chargé d'assurer des formations artistiques. Il y a eu à Sétif un festival des ensembles vocaux et Arezki a eu le premier prix. Ensuite, avec d'autres Educateurs de la Jeunesse, il a été détaché à Paris, dans le cadre des échanges culturels et artistiques, où il a été chargé de former des jeunes. C'était avec l'Amicale des Algériens en Europe. Un de ses dirigeants était Arezki Ait Ouazou.
Après la mort de Boumedienne, il y a eu des changements dans les orientations politiques et culturelles dans le pays. Arezki Bouzid est rentré en Algérie en 1982, où il a continué à chanter dans les galas, les mariages en effectuant des tournées dans tout le pays, jusqu'en 1996. A cette époque, il a été nommé directeur de la maison de Jeunes de Kouba, après avoir dirigé celle d'El Biar. Au total, il a fait plus de trois cents chansons, dont la moitié a été enregistrée et produite.
Les autres, environs cent cinquante chansons, attendent preneur. Il a fait deux disques chez Oasis, quatre à la Voix du Globe, quatre autres chez Philips, deux chez Pathé Marconi, ainsi que quatre chez Itij, et trois chez Izem. Il a aussi eu d'innombrables passages et enregistrements à la radio, aussi bien en Algérie qu'en France. Dans la cacophonie artistique qu'il y a aujourd'hui en Algérie, il conviendrait de rendre hommage à cet artiste et à ceux de sa génération qui seraient encore vivants. Profitant de la richesse de leur parcours et de la diversité de leur expérience, la transmission aux jeunes générations ne pourra que donner des bons fruits.

Nabil Z.

Iyad Iyad du chanteur Zaid Mazouzi sur le marché

Album. Il faut tout faire pour permettre à la jeunesse algérienne de s'exprimer et de dire tout ce qu'elle a dans son fort intérieur, c'est très important pour pouvoir comprendre ses craintes, ses aspirations…voila qu'un autre jeune de la région d'Aokas a pris l'initiative de parler au nom de milliers de jeunes algériens qui se reconnaitront certainement dans son premier album qui vient de mettre sur le marché.

Zaidi Mazouzi, un jeune talent originaire du village Tala Khaled, relevant de la commune balnéaire d'Aokas, a enfin édité son premier album intitulé Iyad Iyad (viens viens).
Ce nouveau-né est dédié à l'amour et à la femme kabyle qu'il aime tant . Zaid décortique, met en évidence et ose mettre le doigt sur la plaie.
Des problèmes de la société kabyle, des contraintes qu'imposent les traditions, de la nostalgie et de l'amour. «La base d'une vie conjugale durable et stable, c'est l'amour et la raison et non pas le matériel», soutient-il. Plus loin encore, il donne libre cours à ses propres émotions et sentiments.
Il chante l'amour, l'éternel et l'unique amour qui ne cesse de le bouleverser et de l'assaillir, avant de conclure, riant, «l'amour ne tient pas compte de l'âge, à tout moment on risque de revenir à la case départ». Appelant les autorités compétentes à accorder encore plus d'intérêt aux jeunes artistes, l'orateur précise que ce qui manque, actuellement, c'est «la communication entre les jeunes amateurs et les responsables du secteur de la culture». En gros, l'album exprime l'optimisme, l'espoir, l'amour-propre…

Hafit Zaouche

Engouement pour la manifestation «Lire en fête» à Constantine

La 5ème édition du festival local culturel "Lire en fête" suscite un engouement grandissant dans les rangs des petits constantinois, a-t-on constaté mardi.
Des enfants scolarisés, seuls ou accompagnés de leurs parents, se rendent de plus en plus nombreux au centre culturel M'hamed-Yazid d'El Khroub qui abrite, depuis samedi dernier, cette manifestation annuelle devenue traditionnelle dans les différentes régions du pays.
Près du centre culturel, un bibliobus contenant plus de 11.000 livres, des ouvrages pour enfants essentiellement, attire chaque jour un nombre croissant d'écoliers désirant, comme le concède le petit Imad (10 ans), "lire un conte ou une œuvre qu'ils ont déjà admirés en film d'animation à la télévision". Des œuvres archiconnues et qui ont fait le bonheur de plusieurs générations d'enfants, comme "Cendrillon", "Le chat botté", "Alice aux pays des merveilles", "Essayad Essaghir", "Le voyage de Sindbad le marin", "Aladin et la lampe merveilleuse" et bien d'autres contes écrits en arabe et en français, attirent particulièrement les lecteurs en herbe.
Selon le directeur de la culture, Djamel Foughali, "l'objectif avoué du festival est d'initier les jeunes écoliers à la lecture, les familiariser à la création littéraire et poétique et leur faire découvrir le monde merveilleux des livres et de l'imagination". Plusieurs autres activités culturelles et didactiques, dont des concours de dessin, des rencontres poétiques, des pièces théâtrales pour enfants, des contes et des excursions vers sites archéologiques de Djemila (Sétif), Tiddis (Constantine), Hammam Debagh (Guelma), ainsi que vers l'aquaparc de Batna sont prévues au programme de ce festival.

Les RDV des arts et de la culture

● **Piccadilly The British Island,**
Galaxy Sidi Yahia, L'Empreinte Restaurant Garidi 1, Centre commercial de Bab-Ezzouar, Magasin d'instruments de musique Birkhadem, Club 54 Audin.

● **Méridien d'Oran**
Vendredi 27 mars : Wellcom Advertising organise un concert de Gnawa Diffusion. 1re partie : D.J. Boulaone. Accès simple : 1500 DA. Points de vente : Duplexe Centre-Ville. Le Méridien.

● **Palais de la culture Moufdi-Zakaria**
(Kouba, Alger)
Jusqu'au 28 mars : Exposition collective de peinture «Portraits de femmes algériennes», à l'occasion de la Journée mondiale de la femme.

● **Villa Abdeltif**
(El-Hamma, Alger)
Jusqu'au 20 mars : Exposition de photographies «Révéler l'étoffe» de Maya-Inès Touam.

● **Galerie Sacré-Art**
(126, rue Didouche-Mourad, Sacré-Cœur, Alger)
Jusqu'au 26 mars : Exposition «Dialogue avec la création» de l'artiste Linda Bougherara.

● **Salle El-Mouggar**
(Alger-Centre)
Jusqu'au 21 mars: projection du film Yema de Djamila Sahraoui, à raison de 3 séances par jour : 14h, 17h, 20h. Sauf le 12 mars à raison d'une séance à 14h.

● **Aïda Gallery**
(Villa 132, Hey-El-Bina, Dely-Ibrahim, Alger)
Jusqu'au 21 mars : Exposition de peinture «Au fil des portes…» de Sofiane Dey.

● **TNA Gallery**
(Rue Bouzrina, ex- rue de la Lyre, Casbah, Alger)
Jusqu'à la fin du mois de mars : Exposition collective d'arts plastiques et de photographies «Hors Champ» par Mustapha Nedjai, Hellal Zoubir, Karim Sergoua, Rachi Djemai, Rachid Nacib, Malek Salah, Adlène Samet et Nasser Medjekane.

● **Espace de loisirs et de détente pour enfants kidzland**
(chéraga, Alger)
Chaque jour : spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.

10 Remèdes naturels pour se débarrasser des chéloïdes

Traitement. *Les chéloïdes sont des cicatrices, des rayures et des bosses sur le corps que beaucoup de gens ont mais sans en être conscients. Si vous savez que vous en avez, nous avons la solution pour vous en débarrasser. Une chéloïde est un type de cicatrices composées principalement de collagène de type 1 (fin) ou de type 3 (début).*

Elles se traduisent par une prolifération du tissu de granulation au niveau d'une ancienne blessure qui est ensuite remplacée lentement par du collagène de type 1.
Les chéloïdes sont des lésions fermes, caoutchouteuses ou fibreuses, des nodules brillantes, et peuvent varier de la couleur naturelle de la peau à une couleur rosée.
Les chéloïdes sont également connues pour être des cicatrices qui ne disparaissent pas.
Les chéloïdes se forment peu après la blessure initiale et peuvent s'étendre au-delà de la plaie.
Elles apparaissent souvent après un traumatisme, une intervention chirurgicale ou une brûlure, mais peuvent aussi apparaître spontanément. Nous avons ici 10 remèdes qui vous aideront à vous débarrasser des chéloïdes.

1. Le jus de citron

Le jus de citron contient de la vitamine C et des antioxydants et est très efficace dans le traitement de divers types de cicatrices, y compris les chéloïdes. Utilisez du jus de citron frais sur la zone touchée. Laissez agir pendant 30 minutes, puis lavez.

2. L'huile de moutarde

L'huile de moutarde est un remède idéal contre les chéloïdes puisque c'est un agent antifongique puissant. Prenez l'huile de moutarde et appliquez sur la peau environ 3 fois par jour.

3. Le vinaigre de cidre

Le vinaigre de cidre minimise le rougeur et la taille de la cicatrice.
Appliquez le vinaigre directement sur la zone touchée et massez doucement de sorte que le liquide soit absorbé par la peau. Avant de répéter le processus, il faut laisser sécher.

4. L'ail

L'ail empêche la prolifération excessive des fibroblastes qui conduisent à des chéloïdes. Appliquez l'huile d'ail sur la cicatrice et attendez 10 minutes avant de laver soigneusement la cicatrice.

5. Le bicarbonate de soude

Le bicarbonate de soude est un très bon agent abrasif et exfoliant. Mélangez 3 mesures de peroxyde et une mesure de bicarbonate de soude pour faire une pâte. Appliquez la pâte directement sur la peau pour accélérer le processus de guérison et réduire l'inflammation.

6. L'aloe vera

L'aloe Vera est très souvent utilisée pour les maladies de la peau puisqu'elle aide à guérir une peau endommagée, à réduire l'inflammation et à maintenir la peau hydratée. Nettoyez la zone d'abord avec de l'eau tiède. Ensuite, appliquez de l'aloe Vera frais ou en gel sur les cicatrices.

7. L'huile de lavande

L'huile de lavande a des propriétés rajeunissantes pour les cellules de la peau, ce qui peut également agir sur les cicatrices. L'huile aide également à la régénération cellulaire de la peau, ce qui prévient contre la permanence des cicatrices. Appliquez l'huile de lavande et massez doucement la zone affectée pendant plusieurs minutes.

8. Bois de santal et eau de rose

L'eau de rose est un tonifiant naturel pour la peau, tandis que le bois de santal possède des propriétés de régénération de la peau. Faites une pâte épaisse avec de l'eau de rose et du bois de santal. Nettoyez la cicatrice avec de l'eau d'abord. Appliquez ensuite la pâte sur la cicatrice avant d'aller au lit. Lavez avec de l'eau tiède au réveil.

9. Le miel

Le miel est un hydratant naturel qui hydrate et soigne la peau. Appliquez du miel frais sur la cicatrice et massez doucement, cela permettra d'éviter l'accumulation des cellules mortes et d'améliorer la circulation sanguine.

10. La terre à foulon

Mélangez une cuillère à café d'eau de rose, une cuillère à café de jus de citron et une cuillère à soupe de terre à foulon pour en faire une pâte. Appliquez la pâte sur la zone affectée et massez doucement jusqu'à ce que la cicatrice devienne molle. Laissez la peau sécher puis remettez une deuxième couche. Laissez reposer le mélange pendant 10 à 15 minutes puis lavez soigneusement avec de l'eau froide.

Ces aliments qui deviennent toxiques lorsqu'ils sont réchauffés

Très souvent, nous préparons des repas pour plusieurs jours, que l'on met au congélateur et qu'on réchauffe par la suite. Après cela, certains aliments changent leur composition et perdent leurs propriétés nutritionnelles, et deviennent même toxiques. Voici quelques-uns de ces aliments:

Les champignons

Les champignons doivent être consommés immédiatement après la cuisson et si vous en avez laissé pour le lendemain, mieux vaut les consommer froids. Ceci s'applique également aux soupes et au risotto aux champignons.Lorsque les champignons sont réchauffés, il se produit un changement dans la composition des protéines et même une modification du goût. Ils peuvent ainsi causer des problèmes digestifs et perdre leurs avantages nutritifs.

Poulet

De même que pour les champignons, réchauffer de la viande entraîne une modification de la composition des protéines. Il n'est donc pas recommandé de réchauffer la viande à des températures élevées, et en particulier le poulet, qui contient plus de protéines que la viande rouge. Des températures moins élevées pourraient mieux préserver la viande, si toutefois vous tenez à la réchauffer.

Pommes de terre

La pomme de terre est un aliment très nutritif qui ne devrait pas être réchauffé car il y perd la plupart de ses valeurs nutritives et en devient même toxique. Mangez-en immédiatement après la préparation ou même à froid - c'est alors que le pourcentage le plus élevé d'amidon résistant pour un sentiment durable de satiété. Si vous préparez un ragoût pendant plusieurs jours, ajoutez les pommes de terre subséquemment.

Epinards

L'épinard est un aliment avec un pourcentage élevé de nitrates, qui, après réchauffement, se transforment en nitrites.
Les nitrites sont potentiellement cancérigènes, il est donc recommandé de ne manger que des épinards frais ou immédiatement après la cuisson.

Betterave

Tout comme les épinards, les betteraves contiennent des nitrates qui, après réchauffement, deviennent extrêmement dangereux.
Cela ne signifie pas que vous ne pouvez pas manger le reste de betteraves le lendemain de leur cuisson, mais plutôt qu'il faut les consommer froides.

Céleri

Le céleri, qui est le plus couramment utilisé pour les soupes, doit toujours être retiré de la marmite après la cuisson, tout comme les carottes, et être mangé tout de suite après. Il contient également des nitrates. La soupe peut être réchauffée si vous enlevez le céleri et les carottes.

Œufs

Les œufs sont des aliments à haut risque qui deviennent également toxiques après une exposition à des températures élevées. Ceci ne s'applique pas aux aliments faits d'œufs brouillés dans des sauces telles que la béchamel, mais réfère aux plats faits avec des œufs durs ou frits, comme la moussaka.

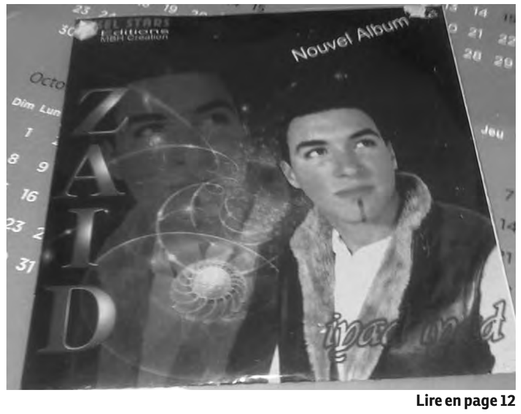
Cahier culturel

Azeki Bouzid avec la guitare dans une main et l'arme dans l'autre

Portrait. *C'est par un coup de téléphone reçu de la maison de la culture Taos Amrouche que nous avons appris la présence à Bejaïa d'Arezki Bouzid, un chanteur et moudjahid avec qui la rencontre ne pouvait qu'être chaleureuse.*

Lire en pages 12 et 13

Iyad Iyad du chanteur Zaid Mazouzi sur le marché



Lire en page 12

Engouement pour la manifestation «Lire en fête» à Constantine

Lire en page 13

- **Cinéma :** *Passage à niveau* d'Anis Djaad en compétition dans plusieurs festivals internationaux de cinéma
- **Théâtre :** 2èmes journées nationales des arts dramatiques à Tissemsilt
- **Artisanat :** 100 artisans au printemps des Ziban à Biskra

Suite en page 12

Times yesruɣayen, times yesɣarayen

Tayuri maccɛi ala deg uɣerbaz i tella akken i as-yenna Matub "aya d leqraya, ddunit d lakul", yal wa anda i d-yettagem tamussni-s, yal wa anda yufa tala-s.

Almud yettili ama deg uɣerbaz s wudem unsib, ama deg teddukliwin, ama deg twennaḍt. Yal wa acu i aɣ-yesselmad, yal wa s wazal d wayen i yettekki deg lebni n tmusssniwin i umdan ifuden tamussni.

Ayen nlemmed deg uɣerbaz d ayen i nessen merra, yal wa acu yeḍfer deg umecwar n tussna d leqraya, ayen nlemmed deg teddukliwin d asuddes, d aheyyi n tfaska, n kra temzikent, n kra temlilit.

Maca ayen nlemmed deg twennaḍt d ayen yugaren aya, yal taɣawsa tesselmad-aɣ kra. Ama d akal, ama d aḍu, d aman neɣ d times.

Acu n wassaɣ yellan gar umdan d tmes? Amek ilemmed umdan deg tmes? Times tesselmad? Acu n tmussni i aɣ-d-tettakk tmes?

Anwa ur neccil times, anwa ur nezzizen ar tmes asmi yella d agrud, aḥal i nḥemmal timucuha-nni ar tmes, mi ara d-nezzi d ameqyas, times ad tesduxxun, allen ad tettruyent, iḍarren-nneɣ ḥemmun, iɣsan n uzemmur yal wa yettraju nnuba-s iwakken ad ten-iger ɣer lkanun.

"Deg temzi i d-nlemmed ayen d-ibennu assaɣ akked yiferdisen n ugama, deg tirmit n wannect-a i d-ttlalen iḥulfan n ugrud d wassaɣen d tyawsiwin."[1]

D agama yeseĉĉayen amdan s tfendiwin yettesriḥi, s waḍu yettneffis, s waman itess d tmes yesseḥmayen. D asalay-a agaman i yettakken i terwiḥt asgunfu, i as-d-yettagmen tawlit d lehna mi tḍaq tnefsit, mi llan yimyan d yijeǧǧigen amdan yettaf iman-is, rennu-as-d leḥmla n ugma i t-yettarran d amdan aɣerman awennaḍ. Aya yessenqas ula d takriḍt yellan deg umdan, irennu-yas-d taɣellist d laman mi ara ilin yisekla di yal tama.

"D ccama n umḍiq (adeg) ɣef yiman i yettuyalen d tirmit n umdan, d tirmit yeskanayen tafat i tnettit ' tamagit) i umezdaɣ n ddunit"[2]

Tamezduɣt d wadeg anda yettidir walbaeḍ teslalay-d tamussni deg wayen yerzan amahil n umdan am win yellan d ameksa, d aḥeddad neɣ d abennay.

Amdan melba ma ifaq yettikki deg usluɣu n twennaḍt, yettikki melba ma ifaq s wudem usrid neɣ arusrid deg ubeddel n twennaḍt s wudem n diri, tixessarin iḥuzan taggara –ayi agama ala amdan i ieemden neɣ yettekka.

Aseḥbiber ɣef ugama d tamsalt n yal yiwen, n yal argaz neɣ tameṭṭut d ilemzi neɣ d ameqqran, yal wa amek yezmer " yal wa ad yenned sdat tewwurt-is". Tamsalt d tin yerzan tudert n umdan, d tamsalt yerzan asnufes, d tamsalt yerzan abluleɣ d ubeddel iḥuzan anezwu.

Taluft d tin ieeddan akin deg usexdem melba cceḥḥa n yiɣbula n ugama, melba tilisa, melba nxemmem i tsutwin i d-iteddun, melba ma neǧǧa-yasen amur-nsen.

Lḥira ass-a yewwi-d fell-aɣ ad neg tilisa i waya, ad nciwed tamuɣli-nneɣ , tikli-nneɣ acku d imal n warraw-nneɣ s wayes netturar.Ass-a ilaq ad negzu ma yella nexdem ayen n diri i uzduɣ-nneɣ d yimyan-is ay nḍur d iman-nneɣ, ilaq ad tili tefrit n yiman

ɣef wannect-a.

Ma nuɣal-d ar tmes d yiwen ufedis yuɛren nezzeh izemren ad isenger agama, acku ɣas deg yiwen n useklu nezmer ad d-nekkes aḥal d ixulal n zzalamiḍ maca yiwen n uxlal yezmer ad yesseɣ aḥal d aseklu.

Times sani tɛedda ala udem n tebrek d umbuxen ay d-tettaǧǧa,ala tugna yesseḥzanen, tugna n wayen yeɣan, n wayen ur themmel ad twali tiṭ. D yiwen n uferdis ur nezmir ad d-yerr cbaḥa n ugama alamma ɛeddan aḥal d iseggasen. Amdan sdat tmes ifeccel, ur yezmir ad yexdem kra ula s waman, iḥeǧǧuǧa n tmes sekcamen tugdi deg tnefsit n bnadem, d tin i d-yesmektayen lmut, tiɣi. Amdan ɣas akken d netta kan i d bab n tmes, d netta i as-izemren, times teskanay-d tilin n umdan aḥal d iseggasen-aya yugar 400 000 iseggasen.

Yas akken times tella di tudert n yal ass, ayen ixeddem yess umdan d ayen ur nezmir ad d-nebder da, tura ulac tameɣra anda ur telli tmes, si lkanun n zik ar wass-a times iseḥmayen, times yesɣarayen, times yeẓden tiwaculin.

Tiremt n tmes d tiremt n usɣaray

Mi ara d-mlilen warrac ad d-zzin i lkanun d tiremt I ttfarasen yimawlan iwakken ad slemden dderya-nsen mi ara ad asen-d-awin timucuha, timseɛraq neɣ isefra. Tiremt anda lemmden ad slen, ur gezzmen awal i win i d-iḥekkun, ɣer taggara ttilin isteqsiyen ama n yimesfliden neɣ wid i d-iḥekkun, tikwal-nniden d asnulfu neɣ d asugen n wayen ara yeḍrun deg taggara n tmacahut.

Tazɣelt n tmes d tin i d-yettarran tiktay iruḥen, tiktay-a llant deg yal yiwen deg-neɣ imi werǧin ad nettu temzi-nneɣ, d tid yeddren deg wulawen-nneɣ, deg tirga-nneɣ lqayen.

Anwa ara yettun uḍan n tegrest d tiɣimit ɣer lkanun, anwa ara yettun aman iḥemmun yef lkanun iwejden i tarda d usired?

Almud amenzu n tmes

Ayen yelmed ugrud I tikkelt tamenzut deg tmetti taqbaylit d akken ur ilaq ara ad innal times, times d azamul n umihi. Neqqar i ugrud dimma "balak fufu, fufu didi", tannalit n tmes tessagray-d s tiryi yef wannect-a ur ilaq ara ad nqerreb aṭas ɣer tmes, win iɣeflen acemma yezmer ad yeɣ. Win yettun annect-a yella ucekkaz d asmekti. Qqaren-aɣ-d daɣen win yetnnalen isufa ad ibecc deg wussu neɣ ad t-yeṭṭef bubrak. Akk ttawilat lhan i usexlec iwakken ad nebɛed yef ayen n dir d wayen yelhan, ayen n dir d tugna taberkant n wayen yeɣan, ayen yelhan d tafat yeskananayen azergu, d tazɣelt di tesmeḍ. Tettiriq deg lǧennet, tesruɣay deg lǧahanama.

Asiɣi n tmes d taẓuri

Mi d-leḥqen warrac meqqrit dayen ssnen d acu i d amihi d acu i d asegdel, d lawan ihi anda ara lemmden s timmad-nsen ad siɣen times, d tamsirt tis snat ara lemmden acku times d tin ara ten-iḍefren di tudert n yal ass. Seg usegdel yer turagt.

Times werǧin tensa deg uxxam n leqbayel, yal axxam yekkat amek ara teqqim tmes dimma di lkanun, amek ur tettnus ara d wamek ad tt-ttunefk i win i tt-id-yessutren. Ad as-tefkeḍ i yiwen s wayes ara yesseḥmu neɣ s wayes ara yesseww d ayen izzeṭṭen assaɣen gar twaculin , times ma tensa tudert tensa , lkanun semmeḍ, assaɣen ttenqasen.

Asiɣi n tmes yettili ama deg uxxam ama deg lexla, almud n usiɣi yettili-d s wakud. Aṭas i asen-yettaɛer ulmuda acku ddexxan balak ur as-zmiren ara, nnefs deg-sen yettfakka deg usuḍu neɣ wissen ahat d asɣar ur iwulmen ara.

Almud-a n usiɣi am win yettnadin ad d-iseḥḥer kra , ad d-yessuffeɣ seg yisɣaren yiwet n tugna icebḥen i tmauyli, aḥeǧǧaǧu n tmes. Iwakken ad nesmures deg usiɣi n tmes ilaq di tazwara ad d-nheyyi sin wanawen n yisɣaren, izuranen d yireqqaqen,ireqqaqen ad zwiren ɣer tama wadda ma yella d izuranen ad d-rnun s ufella. Yas ma nerna cwiṭ uhicur neɣ alim s wayes ara d-tsiɣ tmes, cwiṭ n lkayeḍ neɣ ljernan ara neccel ad t-nger ddaw uhicur-nni ad d-tenfufud tmes maca maccɛi seg tama iqublen aḍu neɣ ad ines. Ma yella s tirgin ad nsuḍ deg-s melba aḥebbus neɣ s wallus. Yelha ma s yisɣaren uxerrub neɣ isɣaren n uzemmur iqdimen s wayes ara neccel times acku tettaṭṭaf deg-sen tmes. Isɣaren-a ad asen-d-nezzi s yiniyen akken ad d-iḥizz yirij ma nebɣa ad t-nawi ɣer uxxam neɣ ad d-nejmeɛ iɣed i uzuzer ɣef yimyan.

Yal times s uḥeǧǧaǧu-s d wamek i ttnebɣa , d tameqqrant neɣ tameẓyant ad tdum neɣ ad teɣsi zik, d anaw n yisɣaren ara d-ibegnen acu n tmes ay nebɣa. Deg uxxam, ma nḥawel isɣaren zemren ad d-fken aḥeǧǧaǧu ameqqran izemren ad yaweḍ armi d ssqef, ɣa ad yesseɣ tigejda neɣ tasara. Yelha ma d timerniwt ay nrennu isɣaren simmal reqqen simmal ad nrennnu mebla ma nerna s tuget aya yezmer ad yexneq times ad tnes.

Aseḥbiber ɣef tmes

Times deg tmetti taqbaylit d tin ur nettnus , d tin yecculayen yal ass ma maccɛi d aḥeǧǧaǧu d tirgin deg lkanun yettaṭṭafen times. Deg wass, d aman nettarra ɣef times iwakken ad ḥmun i usired n yiceṭṭiden neɣ ijeqduren. Ma tensa tmes, tella ɣer lǧar ad d-yefk tirgin neɣ asafu, d annect-a i d-ixelqen assaɣen gar yimdanen.

" Mi truḥeḍ yer lǧar ad d-treḍleḍ neɣ ad d-tawiḍ ɣer-s times d tadamsa n wallal, d rrbeḥ n wakud, d yiwen ttawil i d- ixelqen assaɣen deg tmetti"[4]

Aseḥbiber n tmes yettili daɣen deg lexla neɣ deg yiḥerqan lawan ulqaḍ n uzemmur, win yewḍen yer yiger-is ad yecɛel times, win ara d-ileḥqen ad d-temsal,win ur neɣri ɣer tmes ur yettissin azal-ines.

"Amur n tudert timettit, ɣas akken ur meqqret mliḥ, akken llan yigrawen n yimaden, tzed-iten tmes. D adeg d-ttemlilen yiceggalen n twaculT d wiyaḍ, imawlan, lǧiran, inebgiwen n teswiɛt. Timlilit ɣer lkanun teslalay-d assayen izemren ad nnernin, aqcic ilemmed leqder, ilemmed dayen ameslay d kra n yirmad yerzan tafellaḥt."[5]

Times daɣen d tin i d-isegrawen lxalat akken ad salint kra n uzeṭṭa s ccnawi d yicewiqen iddimen, ad ẓdent tasirt, ad snecẉent taḍut,ad reqment axxam, ad slemdent asewwi i tlemziyin, d adeg n zzhu d uqesser, n usgunfu d uqamer.

Nadir Čidi

[1] In http://foad.iedparis8.net/claroline/courses/E1P319/document/Ecoformation, consulté le 11 janvier 2010.

[2] [3]

http://www.refere.uqam.ca/pdf/memoirestheses/Duvigneau_Franck.pdf Consulté le 10 Janvier 2011

BACHELARD Gaston, *La psychanalyse du feu*, Editions Gallimard, 1949, P.28

[5] LIEBERHERR Renaud, Le *feu domestiqué Usages et pratiques dans l'architecture mondiale,* Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, Établissements Humains et Environnement Socioculturel n54, 2006, P.22.

[6] LIEBERHERR Renaud, Le *feu domestiqué Usages et pratiques dans l'architecture mondiale,* Organisation Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, Établissements Humains et Environnement Socioculturel n54, 2006, P.66.

Le président yéménite Abd Rabbo Mansour Hadi lors de sa visite à Washington, le 29 juillet 2013

Combats près d'Aden, le président évacué vers un «lieu sûr»

Yémen. *Le président yéménite Abd Rabbo Mansour Hadi a été évacué mercredi vers un «lieu sûr» alors que les rebelles progressaient rapidement vers la ville d'Aden (sud) où il était retranché.*

Un responsable présidentiel a démenti que le chef de l'Etat ait quitté le Yémen, comme l'avait affirmé plus tôt un membre de sa garde rapprochée.
Il a été évacué vers un «lieu sûr à Aden», a assuré à l'AFP un responsable présidentiel qui a requis l'anonymat.
Signes de la confusion et d'une grande nervosité dans la ville, des habitants ont manifesté mercredi devant un dépôt pour récupérer des armes qu'ils ont finalement obtenues, selon des sources de sécurité.
L'étau s'est encore resserré sur la ville avec la prise d'une importante base militaire proche par des miliciens chiites Houthis alliés à des militaires restés fidèles à l'ex-président Ali Abdallah Saleh.
La conquête de la base aérienne d'Al-Anad, évacuée la semaine dernière par des militaires américains qui y étaient stationnés, a permis aux forces anti-Hadi d'avancer jusqu'à la banlieue d'Al-Houta, chef-lieu de la province de Lahej, à 30 km d'Aden, a déclaré à l'AFP une source militaire.
«Les Houthis ont pris le contrôle de la base aérienne d'Al-Anad après des affrontements limités» avec les forces pro-Hadi, a ajouté cette source.
Ils ont ensuite avancé vers le sud et se trouvaient à quelque trois kilomètres d'Al-Houta, où des affrontements les ont opposés aux troupes loyales à M. Hadi, selon une autre source militaire.
Selon cette source, les Houthis ont fait prisonnier le commandant de la 133e brigade, un loyaliste au chef de l'Etat.

Un détroit en ligne de mire

Forts de leurs succès militaires, les Houthis et les pro-Saleh ont atteint le port de Mocha, sur la Mer rouge, qui ouvre la voie au détroit de Bab al-Mandeb, à l'embouchure du Golfe d'Aden, selon des sources militaire et de sécurité.
«Ils ont commencé mardi à affluer à Mocha où ils ont des alliés au sein de l'armée, mais sans contrôler la ville ou son port», a déclaré une source militaire.
Le président Hadi avait exhorté mardi le Conseil de sécurité de l'ONU d'adopter une «résolution contraignante» afin de stopper l'avancée des Houthis et prévenir une agression contre Aden qu'il juge imminente. Il avait invité «tous les pays qui le souhaitent à fournir un soutien immédiat à l'autorité légitime, par tous les moyens, pour protéger le Yémen et prévenir une agression des Houthis».
Le président Hadi a ainsi confirmé avoir sollicité les monarchies sunnites du Golfe pour une «intervention militaire» contre les Houthis, proches de l'Iran.

Inquiétude à Ryad

L'Arabie saoudite a réuni mardi soir son Conseil des affaires politiques et de sécurité qui, selon l'agence officielle Spa, a examiné «les développements dans la région».
Diamanche, le ministre saoudien de la Défense,le prince Mohamed Ben Salmane Ben Abdel Aziz, a effectué une visite d'inspection des forces armées à Jizane, près de la fontière du Yémen, où il s'est enquis de l'état des installations militaires dans cette province du sud, selon Spa.
Sur le terrain, au Yémen, les forces anti-Hadi ont renforcé leurs positions à Aqqane, village situé à 12 km de la base aérienne d'Al-Anad, selon des sources tribales. Elles bombardaient les troupes loyales au président, soutenues par les «comités populaires», des supplétifs de l'armée et des tribus, qui répliquaient depuis leurs positions, situées à une dizaine de kilomètres plus loin, selon une source militaire. Sur le front de Lahej, chef-lieu de la province éponyme, conquis la veille par les Houthis, plusieurs civils, dont deux femmes, ont été blessés dans des accrochages, selon des habitants et des sources tribales. Mardi soir, les anti-Hadi ont conquis Karch -où deux civils ont été tués- à la frontière entre les provinces de Lahej et de Taëz, puis ont pris deux positions à l'armée et à un groupe sudiste, situées 15 km plus au sud, sur la route menant à Aden, selon des sources tribales.
L'évolution de la situation sur le terrain a occulté la perspective d'un dialogue interyéménite, proposé initialement à Ryad mais qui, selon des informations de presse, pourrait se tenir au Qatar, président en exercice du Conseil de coopération du Golfe.
«Le Qatar est fier de jouer un rôle constructif dans la politique régionale en prévoyant d'accueillir des pourparlers pour résoudre la crise politique au Yémen», a déclaré mercredi un haut responsable qatari, Mohamed Al-Roumaihi.

Les talibans dénoncent le maintien de troupes américaines

Afghanistan. L'annonce par le président américain Barack Obama mardi du maintien jusqu'à la fin 2015 de 9.800 soldats en Afghanistan va compromettre les «possibilités» de paix, a assuré mercredi à l'AFP le porte-parole des talibans afghans, Zabihullah Mujahid. «L'annonce d'Obama du maintien de troupes en Afghanistan est une réaction au processus de paix. Cela va compromettre toutes les possibilités», a affirmé le porte-parole suite au ralentissement annoncé du rythme de retrait des troupes américaines présentes sur le sol afghan. M. Obama a annoncé mardi, à l'occasion de la visite à Washington du président afghan Ashraf Ghani, le maintien de 9.800 soldats en Afghanistan jusqu'à fin 2015, alors que le calendrier initial prévoyait de diviser ce nombre par deux. Mais ce ralentissement du rythme du retrait américain ne remet toutefois pas en cause le retrait définitif d'Afghanistan, qui est toujours prévu à la fin 2016. «L'annonce d'Obama signifie que les Américains vont continuer leur invasion de l'Afghanistan», a réagi le porte-parole des talibans.
Les Etats-Unis «essaient de sauver ce gouvernement fantoche (à Kaboul). Nous continuerons le combat jusqu'à ce qu'ils soient tous partis», a-t-il ajouté, répétant un argument que les talibans utilisent depuis des années comme condition préalable à d'éventuels pourparlers de paix.
«Lorsqu'ils (les Américains et leurs alliés de l'Otan) étaient plus de 100.000 sur le sol afghan, ils n'ont pas pu nous battre. Maintenant avec 10.000 soldats, ils ne peuvent rien faire (...). La guerre va continuer jusqu'à ce qu'ils soient défaits», a encore insisté le porte-parole.
Les dirigeants afghans ont multiplié les efforts diplomatiques ces dernières semaines avec les puissances régionales comme le Pakistan, l'Inde, l'Arabie Saoudite ou encore la Chine pour tenter de créer un consensus et des conditions favorables pour l'ouverture de négociations avec les insurgés talibans.
Selon un responsable pakistanais s'exprimant sous couvert de l'anonymat, des contacts ont eu lieu récemment au Pakistan entre le gouvernement afghan et les talibans afghans. Mais aucune négociation n'a encore commencé, a reconnu le gouvernement afghan.
Les troupes de combat américaines ont quitté le pays fin 2014 et les quelque 9.800 soldats encore sur place font partie de la mission de l'Otan «Soutien résolu», pour l'aide et la formations de l'armée afghane.

Crash A320 : *accident «inexplicable», l'avion «techniquement irréprochable»*

Le patron du groupe aérien Lufthansa, Carsten Spohr, a affirmé mercredi que l'avion de Germanwings qui s'est écrasé en France mardi était «techniquement irréprochable» et a qualifié l'accident d'«inexplicable».
«C'est pour nous tous inexplicable», a dit M. Spohr à l'aéroport de Francfort (ouest), à l'issue d'une minute de silence observée par tous les salariés du groupe, maison mère de Germanwings. «L'avion était techniquement irréprochable et les deux pilotes expérimentés», a-t-il ajouté.
Le crash dans le sud-est de la France de l'avion qui reliait Barcelone à Düsseldorf a fait 150 morts mardi.
Lufthansa va effectuer à compter de jeudi des vols de Düsseldorf et de Barcelone vers Marseille, a dit M. Spohr, pour permettre aux familles des victimes - dont beaucoup sont allemandes et espagnoles - d'aller se recueillir près du lieu du drame.
«La priorité est maintenant d'aider les familles», a dit le patron.
S'exprimant juste avant lui, la directrice financière du groupe Simone Menne a parlé de «jours très durs, sans doute le jour le plus dur (de son histoire) pour Lufthansa».
«Nous ne voulons plus jamais jamais vivre cela», a-t-elle dit.

Tallit n Usgunfu

17

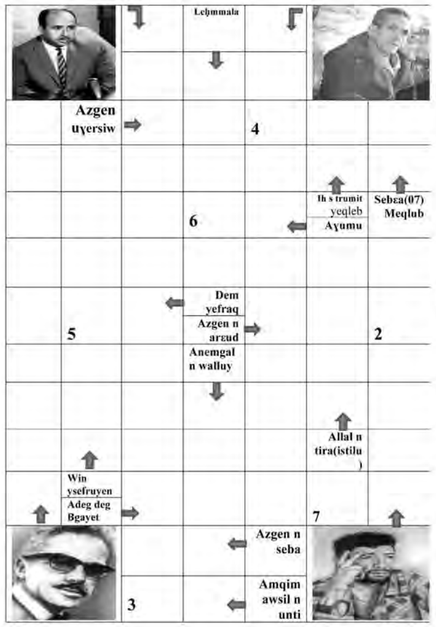
Syur M : Adaoun Ghani et Yacine

a.adaoun@yahoo.fr/ 0541823486

-1-Azeṭṭa n wawalen

TABADUT: D Tamurt n Yimaziγen, tella-d deg ugafa n Tefrigt.

1	2	3	4	5	6	7



-2-Awal uffir:

K	A	T	E	B	Y	A	S	I	N	A
R	E	C	A	M	A	Z	U	L	W	A
A	M	A	Z	I	Ɣ	L	A	I	D	T
I	H	A	Ḍ	I	N	U	S	I	S	R
A	S	D	U	S	U	E	S	M	U	E
L	N	A	D	T	A	S	W	I	Ḍ	D
A	R	E	M	I	I	N	S	A	A	U
L	A	I	L	Ɣ	N	L	E	E	S	T
L	N	Ṭ	K	M	E	N	L	C	G	A
E	U	I	I	I	A	N	A	A	C	S
M	R	J	Z	S	E	D	A	R	M	U
A	A	D	D	U	N	S	U	T	F	A

Awalen :
AFTUS-MALLI-DDINNAR-ARU-ZIK-SI-KATEB YASIN-ASAWEN-AZUL-AWI-UCCEN-TUDERT-SEG-IṬIJ-ACER-DA-DDU-AḌU-TA-UL-IḌ-IMI-AMAZIƔ-ANELMAD-IH-USU-ANEƔMAS-AMELLAL-AR -ASS.

Ilugan n wurar :
Tzemrem ad d- teγrem awal seg uγeffus γer uzelmaḍ, seg uzelmaḍ γer uγeffus, seg ukessar d asawen, seg usawen γer ukessar. Syin akkin mi tekfiḍ ajarweḍ n wuṭṭunen, ad k-id- qqimen kra niḍen; yisen ara d tsufγeḍ anwa aseggas ideg teḍra tegrawla tis snat deg umaḍal?

Tabadut: D Agellid gar igelliden n Yimaziγen n zik.

3-Ṣuduku

4		2	9	1		3		7
8	6						2	9
1		7	3					6
5								8
	8		6	4			1	
7					5			4
	1							
9						4		3
		4	5	9	2	8		1

4-Awalen Inmudag

	A	B	C	D	E	F
1						
2						
3						
4						
5						
6						

S IBEDDI :
1-Lǧil (Meqlub).
2-Anemgal n wawal tura / Ameskan.
3-Aγbel.
4-Azgen n tawant / N tibawt (M).
5-Tiru-t.
6-Azgen n wawal tattfaḥt.
S TINEGNIT :
A-Neqqar-it yal ass.
B-Axeddim / amyag.
C-Rebɛa.
D-Tanzeγt (M)..
E-N wurmir aḥerfi /Anemgal n uγal.
F-Tittin.

5- Uṭṭun uffir

1	8	8	3	3	3	4	5	1	4	5	3
5	1	3	1	4	9	2	2	8	2	0	7
5	5	7	4	4	8	9	1	9	4	5	7
2	5	4	4	9	0	0	2	0	0	0	7
2	5	2	4	1	5	3	3	5	7	8	5
2	5	1	1	9	4	2	2	2	2	2	2
2	9	0	0	0	0	1	7	7	1	1	9

Uṭṭunen :
552222-88-33345-25-37421-15555-4441-15-90000-17711-777-1492-48-2820-45-94-222222-1945-3578-9002000-1453.

Ilugan n wurar :
Tzemrem ad d- teγrem uṭṭun seg uγeffus γer uzelmaḍ, seg uzelmaḍ γer uγeffus, seg ukessar d asawen, seg usawen γer ukessar. Syin akkin mi tekfiḍ ajarweḍ n wuṭṭunen, ad k-id- qqimen kra niḍen; yisen ara d tsufγeḍ anwa aseggas ideg teḍra tegrawla tis snat deg umaḍal?

6-Taruẓi uqarruy:

TABADUT: Yiwen gar yergazen i yesɛan azal d ameqqran deg tmetti teqbaylit. Yeǧa-d isem-is deg umezgun amaziγ.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

✓ 1+3+4+5=
*Aru.
✓ 3+2=
*Ameskan.
✓ 7+6+9+8=
*Aɛidiw / Aɛudiw.
✓ 10=
*Tanzeγt

Aseγti

1-Azeṭṭa n wawalen -2-Awal uffir: ASELKIM. -3- Ṣuduku

1	2	3	4	5	6	7
N	U	M	I	D	Y	A

INZA

❖ *Inebgi n yiwen wass d afessas
*inebgi n yumayen d amessas
*inebgi n yal ass ddu-t fell-as.
❖ Amezruy yers γef tira,
win ur nuri isem-is yessared-it unẓar.

4	5	2	9	1	6	3	8	7
8	6	3			5	7	1	2	9
1	9	7	3	2	8	5	4	6
5	4	1	2	7	9	6	3	8
2	8	9	6	4	3	7	1	5
7	3	6	1	8	5	2	9	4
6	1	5	8	3	4	9	7	2
9	2	8	7	6	1	4	5	3
3	7	4	5	9	2	8	6	1

-4-Awalen Inmudag

	A	B	C	D	E	F
1	A	T	U	S	A	T
2	U	I	K		D	A
3	L	G	U	R		T
4	L	A	Z		R	U
5		W		R	U	T
6	F	T	H	A	Ḥ	

-5- Uṭṭun uffir: 1927.

-6-Taruẓi uqarruy:

K	A	T	E	B		Y	A	S	I	N
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	

Timsaɛraq i weseɛraq

➢ D acebḥan am izimer yettes aman am uzger.
➢ Illul-d d netta, yuγal d nettat, yuγal d netta.
➢ Akli iɛellaq γer timiṭ.

La sûreté de wilaya dresse son bilan à Tizi-Ouzou

Chiffres sans commentaire. *La sûreté de wilaya de Tizi-Ouzou vient de dresser un bilan mensuel de ses interventions à travers le territoire de la wilaya.*

A la lecture du bilan de mois de février dernier, rendu public par la cellule de communication de la sûreté de wilaya, il est clair que les éléments du dit corps de sécurité ont pu déjouer de nombreux actes malveillants grâce à un maillage spécial mis en place à travers les différentes localités de la wilaya.
Se référant aux chiffres, dans le cadre des affaires relatives aux crimes et délits contre les personnes, coups et blessures volontaires, menaces et injures …etc., les services de la Police judiciaire de ladite wilaya ont traité 59 affaires au cours desquelles 74 personnes ont été interpellées et présentées devant le Parquet.
Neuf (09) personnes parmi les personnes interpellées ont été placées en détention préventive, quatre (04) ont été mises sous contrôle judiciaire, alors que 61 ont été citées à comparaître.
Concernant les affaires liées aux infractions à la législation des stupéfiants et substances psychotropes, les services dudit corps de sécurité ont eu à traiter 17 affaires mettant en cause 26 personnes qui ont été interpellées et présentées au parquet, dont 24 ont été placées en détention préventive et 02 autres ont été citées à comparaître, selon le dit document.
Sur le volet de la sécurité publique, les éléments de sûreté de wilaya ont traité 11 affaires liées aux crimes et délits contre la chose publiques, trouble à l'ordre public, immigration clandestine, séjour illégal, conduite en état d'ivresse, création de débits de boissons alcoolisées, au cours desquelles douze (12) personnes, ont été interpellées et présentées au Parquet, dont six (06) ont été placées en détention préventive, cinq (05) ont été citées à comparaître et une à été laissée en liberté provisoire.
Par ailleurs, et dans le cadre de la lutte contre la criminalité urbaine, les éléments du même corps de sécurité ont effectué au cours de cette même période, 290 opérations coup de poing, ciblant 331 points, quartiers sensibles, lieux publics, cafés maures, marchés, gare routière et chantiers de construction.
Mille huit cent soixante-sept (1867) personnes ont été interpellées et contrôlées, 28 d'entre elles ont été présentées au parquet pour divers délits. Quinze (15) pour détention de stupéfiants, 05 pour séjour illégal et 08 pour avoir commis d'autres délits. Notons que ces opérations se sont soldées par la mise en détention préventive de 22 personnes.
S'agissant du volet de la sécurité publique, les hommes à l'uniforme bleu ont effectué 24 mises en fourrière ont été prononcées, et dressé 1483 contraventions et 321 opérations de contrôle et d'intervention, et procédé au retrait de 276 permis de conduire, alors qu'ils ont recensé 28 accidents de la circulation au cours desquels trente-sept (37) personnes ont été blessées.
Comme ils ont mené 4202 actions de sensibilisation à l'endroit des usagers de la route au cours de cette même période.

Par ailleurs, dans le cadre du suivi et la gestion des commerces réglementés, les éléments du service police générale et réglementation ont procédé à la fermeture de 07 débits de boissons de différentes catégories et 08 exécutions d'arrêtés de fermeture (débits de boissons alcoolisées différentes catégories) et 59 contrôles et suivis (débits de boissons).
Comme ils ont effectué 30 exécutions d'arrêtés de fermetures (tous commerces confondus), 10 sorties sur le terrain avec la commission de surveillance et de contrôle des installations classées et de 100 contrôles et suivis (divers commerces).

Dahbia B.

Maatkas : *un blog sur lacommune fait le buzz dans la région !*

Les internautes ont eu l'agréable surprise de découvrir un site d'actualités sur la région de Maâtkas sur Internet. En effet, un blog spécialisé dans l'information de proximité et d'actualités sur la circonscription et ses environs a été crée par un correspondant de presse natif de la région et demeure accessible au grand public. Il est d'autant plus facile à l'obtenir par n'importe quel moteur de recherche Internet au grand bonheur des quelques 100 000 habitants de toute cette partie sud de Tizi-Ouzou (Maâtkas, Betrouna, Souk el ténine, Ait-abdelmoumène…).
Cette initiative louable à plus d'un égard a été particulièrement saluée par la communauté kabyle établie à l'étranger. « Le site est visité par les kabyles établis au Canada, aux USA, en Afrique du sud, en France et à travers toute l'Europe, mais aussi par les nombreux étudiants qui ne trouvent aucune peine maintenant à dénicher ce qui pourraient les intéresser sans toutefois chercher dans les archives des journaux » dira fort à propos son auteur. Ce blog crée tout début de l'année 2007 comporte toutes les informations de proximité (politiques, sociales, culturelles, sportives…).
Chapeau bas donc pour ce jeune journaliste qui compte d'ailleurs améliorer ses prestations de services virtuelles à l'endroit de ses concitoyens.

Amarou Slimane

Préavis de grève des patriciens de santé publique à Ouacif

Le syndicat national des patriciens de santé publique (SNPSP) vient de lancer un prévis de grève de 8 jours à compter de mardi 24 mars dernier. Cette grève ouverte qui prendra effet le 1ier avril prochain sera ponctuée de rassemblements au quotidien au niveau des polycliniques de Ouacif et de Ouadhias. Selon les rédacteurs du dit document, les adhérents au SNPSP du bureau local de Ouacif, ont pris cette décision après l'assemblée générale extraordinaire tenue le 13 mars dernier au niveau de la polyclinique de Ouacif. C'est suite au constat des « entraves graves à l'exercice du droit syndical commis par le directeur de l'EPSP de Ouacif à l'encontre du vice-président du SNPSP de la même localité, et vu les disfonctionnements observés à tous les niveaux de l'établissement, lesquels relèvent de la responsabilité du directeur responsable de « la situation de pourrissement et de déstabilisation chronique en utilisant des relais étrangers à l'établissement» que les praticiens de la santé ont décidé d'entamer un mouvement de protestation. Une plate forme de revendication constituée de 5 points a été déposée par les adhérents au syndicat national des patriciens de santé publique (SNPSP) de Ouacif. Il s'agit notamment en la reconnaissance du bureau local du SNPSP Ouacif comme partenaire social incontournable par le respect de l'instruction ministérielle N° 157 et de la DSP N°344, arrêt immédiat et inconditionnel de toutes forme d'intimidation, d'atteinte et d'entrave aux libertés syndicales garanties par la constitution algérienne et consacrées par la loi 90-14, la réintégration inconditionnelle du vice président dans sa fonction de médecin coordinateur,l'arrêt de toutes formes d'ingérence de la part des personnes étrangères à la santé dans les affaires internes de l'EPSP, en violation du secret médicale été enfin la prise en charge de toutes les revendications restées en suspens depuis la réunion de conciliation.
Toutefois, le personnel médical a rassuré la population de sa disponibilité à assurer un service minimum au cours de ce mouvement de protestation.

Dahbia B.

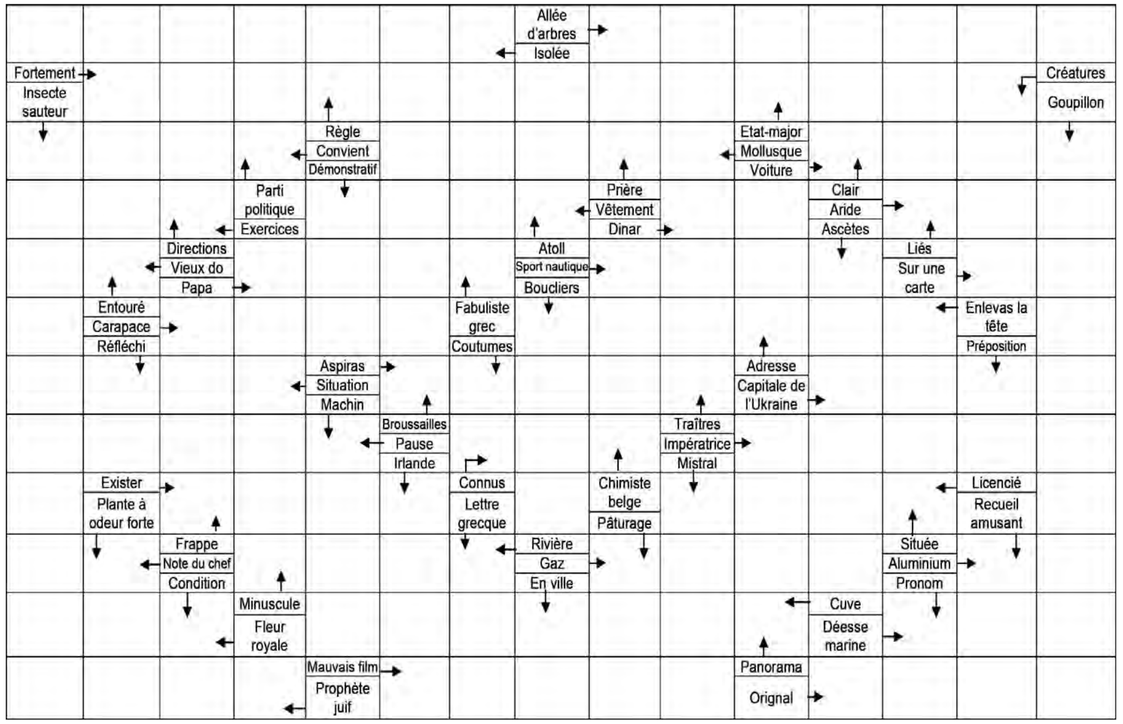
Des citoyens d'Aguouillal mobilisés contre la précarité à Bouira

Des dizaines de citoyens du village Aguouillal, relevant de la commune d'El-Adjiba, à une cinquantaine de kilomètres à l'Est de Bouira, bloquent, depuis quelques jours, les travaux de réalisation d'une ligne électrique pour protester contre la situation précaire de leur localité, a-t-on constaté.
Des citoyens de cette localité rurale et montagneuse, notamment les jeunes, empêchent toujours les travailleurs de l'Entreprise Sonelgaz de poursuivre les travaux de réalisation d'une ligne électrique, destinée à renforcer la localité de Semmache ainsi que le barrage de Tilesdit en cette énergie.
Les protestataires ont mené cette action en vue d'exiger des autorités locales la prise en charge de leurs préoccupations relatives notamment à la réhabilitation du réseau d'eau potable (AEP), pour y renforcer l'alimentation de la localité qui connaît une crise aigue en ce liquide vital, notamment en été.
Les citoyens d'Aguouillal réclament aussi des autorités l'assainissement du village, l'aménagement de la route reliant leur village à la localité d'Assif Assemadh, sur une distance de 9 km, ainsi que la réouverture de la salle de soins, fermée depuis plus de dix ans pour des "raisons inconnues."
"Nous n'avons bénéficié d'aucun projet de développement, nous sommes enclavés, nous avons plusieurs fois saisi la commune, mais celle-ci fait la sourde oreille", s'est plaint un groupe de jeunes.
A ce sujet, le président de l'Assemblée populaire (APC) d'El-Adjiba, Ahmed Gasmi, a précisé que la municipalité a pris en charge les revendications des citoyens de ce village.
"Les jeunes doivent patienter, car nous sommes en train d'œuvrer pour répondre à leurs besoins", a-t-il dit.
Concernant la réhabilitation de l'AEP du village, le président de l'APC a précisé qu'une étude a été faite récemment et envoyée à la wilaya pour examen. Pour la salle de soins, elle devra rouvrir ses portes après l'aval du wali, a assuré le même responsable.
Mercredi, une délégation formée des responsables de la commune, ainsi que ceux de la direction de l'hydraulique, se rendra à ce village afin d'évaluer le projet d'eau potable.
Cette délégation s'est déjà déplacée, vendredi dernier, sur les lieux où elle s'est enquise de l'état du réseau d'AEP qu'elle considère vétuste, ainsi que de la conduite principale.
Malgré toutes les assurances de l'APC, les citoyens bloquent toujours le projet d'électricité et réclament des mesures concrètes sur le terrain.

Par : Rachid Adrar et Sadi Djouder

Rachid Adrar

Mots Fléchés N° 574



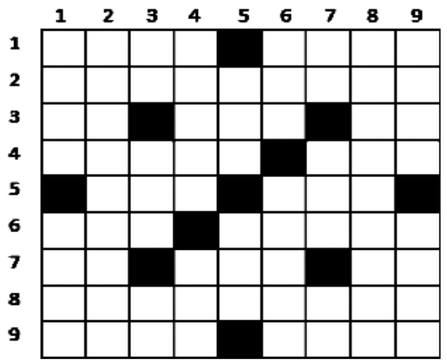
Mots Croisés N° 574

Horizontalement :

1 – Embellit. – Copine.
2 – Ecœurant.
3 – Astate. – Assassine. – Possessif.
4 – Insectes vivant dans les eaux stagnantes. – Terme de tennis.
5 – Fleuve d'Afrique. – Eau-de-vie.
6 – Défalque. – Sabre droit de cavalerie.
7 – Symbole de curie. – Atome. – Pronom personnel.
8 – Oiseau passereau au chant mélodieux.
9 – Charge de baudet. – Qui est plus âgé.

Verticalement :

1 – Ville de l'ouest. – Pèlerinage à la Mecque.
2 – Fait de ne pas pouvoir uriner.
3 – Neptunium. – Voleuse qui vole. – Symbole chimique.
4 - Table de sacrifice. – Baie d'Honshu.
5 – Gars. – Règle établie par une autorité souveraine.
6 – Bête de somme. – Oiseau appelé gelinotte des Pyrénées.
7 – A moi. – Plumard. – Conjonction de coordination.
8 – Préméditation.
9 – Situation. – Pronom personnel.



Mots Croisés N° 573

A	C	I	S	■	P	A	P	A
C	U	R	A	I	L	L	O	N
T	R	■	C	L	E	■	T	E
E	A	U	■	L	I	G	I	E
■	T	R	I	■	N	O	N	■
P	E	I	N	E	■	A	I	R
I	L	■	O	U	R	■	E	U
A	L	E	N	T	O	U	R	S
F	E	R	U	■	I	S	E	E

Mots fléchés N° 573

L	E	T	T	R	E	■	A	■
E	■	S	O	U	L	A	G	E
T	R	A	C	■	A	N	I	S
A	I	R	■	A	N	E	S	■
L	A	■	F	A	C	E	■	P
E	■	P	I	R	E	■	I	N
■	A	U	X	■	R	A	T	E
E	R	R	E	S	■	S	O	U
C	■	S	E	U	L	■	U	■
R	E	■	S	I	E	N	■	L
I	D	E	■	E	S	E	R	I
S	E	R	F	■	T	E	N	T

E	C	O	U	T	E			
M	E	N	T	■	T			
A	N	I	S	E	■	U	E	L
E	S	■	R	A	■	S	O	T
E	■	P	I	P	E	■	T	E
I	N	T	I	M	E	■	R	
R	A	T	E	E	■	M	U	R
S	O	U	■	S	E	R	A	I
U	■	M	I	N	E	■	M	
L	E	S	E	■	M	A		
E	R	I	N	E	■	R	E	G
T	E	N	T	E	■	M	A	R

la Cité

Edité par la SARL **Temoignage** au capital social de 100 000,00 DA

Adresse : Cité LSP le plateau bloc B Bt 01 N° 5 Ouled Fayet Alger

Compte CPA : 115 400 0001150 92 Agence Ali Boumendjel
R.C : 13 B 100 6842-16/00
N.I.S : 00131651006540 50
N.I.F : 001316100684251

Directeur de la publication *Nadjib Touaibia*
Téléphone :
- 0555913265
- 0659208202
- 0550678400

Tél / Fax : + 213 (0) 21 470 015
E-mail : quotidienlacite@gmail.com
www.lacitedz.net

Entre des rives et dérives

Tu es sur une barque, naviguant sur le fleuve de la vie. Sur ta droite défile un paysage magnifique, il y a là des arbres majestueux, des fleurs, des pétales qui s'envolent avec la douce brise, des oiseaux et des papillons, toutes sortes d'animaux qui courent, sautent, gambadent allègrement, le ciel est bleu azur et il y règne une profonde quiétude. Sur ta gauche, le paysage est tout autre, tout n'est que désolation et tristesse, il y a eu là de multiples tremblements de terre et tout a brûlé. Le ciel est obscurci par d'épais nuages noirs et le tonnerre gronde. Parfois tu débarques et poses tes pieds sur l'une ou l'autre de ces rives, mais ta barque est toujours là à t'attendre et tu as toujours le choix de remonter et de continuer à naviguer au centre de ta vie en laissant simplement défiler les deux rives sans en être affecté. Aucune des deux rives ne peut disparaître, elles sont la réalité de notre monde, elles sont la dualité du monde physique, mais néanmoins nous pouvons être en paix sur notre barque tant que nous les acceptons autant l'une que l'autre…

Lem

L'ACTU MOTS À MAUX

Nouvelle carte de l'Algérie

La crise impose son découpage

Entre autres mesures d'urgence décidées au cours du Conseil des ministres restreint dernier consacré «au développement dans le Sud et les Hauts-Plateaux», en réalité pour faire face à la situation de crise dans le seul Sud, un nouveau découpage administratif.

- Un nouveau jeu de cartes est tiré. La "belle hotte" de l'Algérie est sollicitée. Pendant que les travailleurs crient "Hattou", les patrons pensent atout. Autrement dit, d'un côté, il y a "li der" (celui qui sue), et de l'autre, il y a leader. Et des deux, savez-vous qui a raflé le "dix de der" ?...

Importation de sucre et de lait

Une facture de 1,91 milliard de dollars en 2014

La facture alimentaire de l'Algérie explose. Elle franchit un seuil d'alerte très inquiétant, à l'aune de la conjoncture actuelle caractérisée par la chute drastique des cours du pétrole. De ce fait, la facture des importations des produits laitiers a augmenté à 1,91 milliard de dollars en 2014 contre 1,13 en 2013, en hausse de 69,04%.

- Oh ! la vache, dans un pays aussi grand et aussi riche que l'Algérie, la production et la distribution du lait sont devenues problématiques ! Le moins que l'on puisse dire, est que tout cela est vraiment... laid.

Miliana

Des prix décernés aux commerces les mieux entretenus

Mercredi dernier, l'APC de Miliana a organisé au siège de la mairie une cérémonie en l'honneur des commerçants de la ville pour les féliciter des efforts accomplis dans l'entretien de leurs commerces tant au niveau de la propreté des lieux que de l'achalandage et de l'étalage des produits exposés à la vente.

- C'est une bonne chose. Mais le consommateur voudrait aussi voir décerner des commerces à des prix les mieux entretenus…

Augmentation

Jusqu'ici, les boîtes postales que détiennent des citoyens et installées auprès des bureaux de poste coûtent 800 DA par an. Algérie Poste vient de décider d'une augmentation de 25% portant leur prix à 1000 DA.

- Normal, chez nous les augmentations passent comme lettre à la poste…

Lem

Demandes d'emploi

- JH 50 ans célibataire Cadre technique gestion bonne présentation 20 années d'expérience professionnelle gestion Approv Stocks PR moyens généraux logistique démarches prospection suivi commercial recouvrements représentation, domiciliation liaisons pré-inventaires sondage consulting préconisation cherche emploi... émail tichy506@yahoo.fr telph.. 0542 81 95 36 Béjaia

-JH comptable, CAP, CMTC, 10 ans d'expérience sur PC Compt et PC Paie, maîtrise outil informatique. Tél : 0553 64 15 00

-JH, Ingénieur d'Etat en Hydraulique, de l'ENSH, cherche emploi dans le domaine. Tél : 0670 13 33 70

-JF, Gestionnaire en Ressources humaines, cehrche emploi. Tél : 0552 08 67 91

-Garde-malade, assistante personnées âgées, couchante, cherche emploi chez famille sérieuse. Tél : 0558 33 97 03

-JF, juriste, licenciée en sciences juridiques en langue française, maîtrise de l'outil informatique + expérience, cherche emploi dans une société publique ou privée. Tél : 0556 92 52 23

-JH, TS en rats graphiques, infographiste, 9 ans d'expérience, cherche emploi. Tél : 0552 47 54 74

-JH, 30 ans, master en génie des procédés, option raffinage et pétrochimie, une année d'expérience et trois mois de stage dans le domaine gazier, cherche emploi. Tél : 0556 33 36 72

-JF, TSen comptabilité option finances, maîtrise PC comptabilité et PC paie, 6 ans d'expérience, cherche emploi. Tél : 0665 24 69 38

-JH, expérience dans l'administration, avec permis de conduire, cehrche emploi. Tél : 0772 56 65 14

-JH, 30 ans, ingénieur d'Etat en génie-civil, cherche emploi dans le domaine. Tél : 0782 51 89 29

-JF, licence en droit et diplôme en informatique, expérience de 4 ans, maîtrise logiciel Paie, comptabilité, commerciale cherche emploi comme comptable. Tél : 0795 12 38 77

-JH, Ingénieur d'Etat en génie-mécanique, 4 ans d'expérience, cehrche emploi dans le domaine. Tél : 0541 605 619

-JH, 33 ans, TSen informatique, expérience dans administration réseau, cehrche emploi. Tél : 0661 54 03 13

-JH, architecte agréé, expérience de 4 ans, maîtrise 2D et 3D, Photoshp, suivi et contrats. Cherche emploi ou travaux. Tél : 0552 57 04 30

-JH, 33 ans, superviseur HSE, expérience professionnelle, maîtrise des langues française et anglaise, cherche emploi dans le domaine. Tél : 055 81 98 93

-JF, 27 ans, CAP en informatique, expérience comme secrétaire, standardiste, saisie et agent de bureau, cherche emploi, de préférence à Alger et environs. Tél : 0553 81 85 77

-JH, TSen bâtiment, conducteur des travaux, expérience de 12 ans, cehrche emploi à Alger ou à Tipaza

PUB

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE TIZI-OUZOU
DAIRA DE MAATKAS
COMMUNE DE MAATKAS

Demande de certificat de possession

En application du décret exécutif N°91-254 du 27 juillet 1991, fixant les modalités d'établissement et de délivrance du certificat de possession instituée par l'article 39 de la loi 90-25 du 18 novembre 1990 portant orientation foncière :
Mr AMOUCHAS Kamal, né le 01/04/1972 à Maatkas, a formulé une demande dans laquelle il confirme la prise de possession d'une parcelle de terrain dénommée :LMADELHE sise au village ANNEGAH commune et daïra de Maatkas, wilaya de Tizi-Ouzou, d'une superficie de 701,00 M2, limité dans son ensemble par :
- Au Nord : par les propriétés AMOUCHAS Mohamed et BEKDA Mohamed.
- Au Sud : par un sentier séparatif de la propriété IRBOUH Said et frères.
- A l'Est : par la propriété BEKDA Mohamed
- A l'Ouest : par un sentier séparatif de la propriété STOUTAH Said et la propriété STOUTAH Amar

A cet effet, toute personne désirant s'opposer à l'établissement du dit certificat de possession est priée de saisir l'APC de Maatkas par écrit dans un délai de deux(02) mois à compter de la dite parution dans les quotidiens nationaux.

Fait à Maatkas : le 25/03/2015
le Président de l'APC de Maatka

La Cité **26/03/2015 485/221**

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE TIZI-OUZOU
DAIRA DE MAATKAS
COMMUNE DE MAATKAS

Demande de certificat de possession

En application du décret exécutif N°91-254 du 27 juillet 1991, fixant les modalités d'établissement et de délivrance du certificat de possession instituée par l'article 39 de la loi 90-25 du 18 novembre 1990 portant orientation foncière :
Mr SAAD Arezki, né le 09/02/1969 à Maatkas, a formulé une demande dans laquelle il confirme la prise de possession d'une parcelle de terrain dénommée : EL KHEMIS sise au village Souk El Khemis commune et daïra de Maatkas, wilaya de Tizi-Ouzou, d'une superficie de 306,00 M2, limité dans son ensemble par :
- Au Nord : par la propriété SAAD Said.
- Au Sud : par la propriété MOKHTARI Mohamed.
- A l'Est : par la propriété MOUSSOUS et la propriété MOKHTARI Mohamed
- A l'Ouest : le CW 147

A cet effet, toute personne désirant s'opposer à l'établissement du dit certificat de possession est priée de saisir l'APC de Maatkas par écrit dans un délai de deux(02) mois à compter de la dite parution dans les quotidiens nationaux.

Fait à Maatkas : le 19/03/2015
le Président de l'APC de Maatka

La Cité **26/03/2015 485/220**

A nos lecteurs

Pour vos demandes d'emploi, lancement des SOS, n'hésitez pas un instant à nous les confier pour leur publication gratuite.*il suffit juste de nous les envoyer sur notre adresse : quotidienlacite@gmail.com

secours pouvoir

président Bouteflika, en l'occurrence El Wiam TV. Une chaîne rebaptisée après la présidentielle, Dzaïr News.
Depuis le début du quatrième mandat, Haddad a pris de la hauteur, ce qui a fait réagir notamment la patronne du parti des travailleurs (PT), Louisa Hanoune, qui a l'a dénoncé publiquement.

Larbi Kacel

réforme de l'école appelle président de l'APN ?

au nivellement par l'arabisation du nivellement par l'arabisation. Mais l'ex- président du haut conseil de la langue arabe, devenu depuis les dernières élections législatives président de l'APN, connu pour être un politique à la fois Kabyle et Arabe, ou ni l'un ni l'autre mais Algérien résolument contre la généralisation de l'enseignement obligatoire de la langue amazighe, s'empare plus que d'autres de la question de l'éducation et en profite pour faire, non sans un certain doigté, du Mouloud Kacem sans Kacem Nait Belbacemde. De la haute voltige à chaque fois qu'il s'agit d'ouvrir les yeux sur les drames qui frappent un secteur d'où l'ingénieur n'en sort plus en tant que tel et le médecin sans même le savoir et la compétence du simple infirmier.
"L'enseignant est investi d'une noble mission qu'il est appelé à honorer", a indiqué M. Ould Khelifa dans son allocution lors d'une journée parlementaire sur la "Réforme et la refonte du système éducatif algérien".
A cette occasion, il a invité les enseignants à "mettre fin aux protestations", exprimant sa "conviction" que le ministère de l'Education nationale "opérera de larges réformes".
De son côté, l'inspecteur général de la pédagogie au ministère de l'Education, Farid Berramdane a indiqué que le secteur "a régressé du fait des mouvements de grèves qu'il a connus", appelant à la nécessité de garantir la stabilité du secteur "pour les cinq prochaines années, en vue de palier les lacunes".
Le Directeur des ressources humaines au ministère de l'Education, Abdelhakim Belabed a indiqué que le secteur employait près de 700.000, rappelant les acquis remportés par ce dernier.
Benghebrit a tout intérêt à prendre avec des pincettes les conseils d'ennemis d'un secteur dont elle a aujourd'hui la charge. Elle a des chances de réussir là où le grand Lacheraf a malheureusement échoué, car à la fois orphelin de soutien de ses pairs du gouvernement Boumediene et victime de complicités criminelles dans les institutions et la société.

Dj Kersi

L'edito

de Mourad Bendris

Un autre report

Après le report, il y a quelques, du procès de l'affaire dite SONATRACH 1, hier, mercredi 25 mars, a eu lieu celui de la deuxième des trois grosses affaires de corruption inscrites au rôle de la présente session criminelle du tribunal criminel de la Cour de justice d'Alger. L'affaire de « l'autoroute Est-Ouest » a, en effet, été reportée à une prochaine session. Pour une raison différente de celle ayant motivé le report du procès de la première affaire : absence d'un grand nombre de témoins parmi ceux cités par le tribunal, dans celle-ci ; et absence du principal avocat de l'un des principaux prévenus, dans celle-là. Mais avec un point commun dans les deux cas : le report a été, à chaque fois, demandé par la défense. Ou, du moins, par une partie de la défense. Un fait que l'opinion publique, ignorante des procédures judiciaires, arrive difficilement à saisir. Surtout que, pour elle, les affaires ne sont pas récentes et que, partant, la défense a eu tout le temps pour se préparer à leurs procès respectifs – ceci, non pas uniquement dans le sens d'un meilleur affûtage de ses moyens mais, également, dans celui de la prise en considération de la survenance « d'impondérables » susceptibles de gêner son travail. Et que des rumeurs insistantes sur un report inévitable du procès de la troisième – celle dite Khalifa - des trois grosses affaires de corruption enrôlées pour la session criminelle en cours du tribunal précité, ont déjà commencé à circuler. Faits et rumeurs qui ont poussé cette même opinion à s'interroger sur les bénéficiaires de ces reports. Si beaucoup n'hésitent pas à désigner les hommes, supposés, du pouvoir parmi ces derniers, d'aucuns n'hésitent pas à soutenir qu'une telle situation arrange également certaines parties qui ne portent pas celui-ci dans leur cœur : en retardant le traitement, dans un sens ou dans un autre, desdites affaires, ces reports leur permettent d'avoir du « matériau » à utiliser contre lui...

Surtout que, pour elle, les affaires ne sont pas récentes et que, partant, la défense a eu tout le temps pour se préparer à leurs procès respectifs – ceci, non pas uniquement dans le sens d'un meilleur affûtage de ses moyens mais, également, dans celui de la prise en considération de la survenance « d'impondérables » susceptibles de gêner son travail.

M B

Sauvons cette société en état de décomposition avancé !

Par Chekri Rachid*

Il fallait toujours un fait pour scruter les causes. Dans notre cas, c'est-à-dire notre société, même si les constats sont toujours amers, il est utile de dire que nous sommes aux confins du sinistre. Notre refus d'évoluer, nous fait admettre cette situation de chaos. Une situation qui explique cet effroyable retour en arrière avec comme moyens notre ignorance conjuguée avec notre entêtement sans même penser à fuir notre singulière décadence. Une sorte de mentalité morbide sème l'horreur, répand l'atrocité en provoquant la stupeur de tous ceux qui nous guettent tant la gaucherie et la passivité nous sont devenus des alliés inéluctables. Une masse se réjouit en faisant du mal, pendant qu'une autre subit l'arbitraire et les outrances sans ouvrir droit à un plaintif cri de douleur. Une autre couche de citoyens plutôt de rapaces se plaisent dans l'art de tout dévorer profitant de l'absence ostensible de la sanction,
dans un pays dévasté par le règne de l'impunité et du despotisme. La jalousie, cette grave épidémie qui perdure et relègue nos meilleurs, bannit nos élites, ne cesse de décimer le génie créateur d'idées constructives, inventeur de théories philanthropiques. La bienfaisance dérange notre ordre comme la bonté afflige d'ailleurs notre méchanceté. Les choses se déroulent sottement, la bêtise prend le dessus et s'empare du terrain de l'intelligence par la révocation et l'exclusion planifiée de nos penseurs. Notre environnement diffuse laidement la nature de nos comportements, la saleté qui émaille nos milieux émet un message clair d'incivisme, sans que personne ne se soucie de cette acerbe conjoncture. Chez nous, la vie languit et les esprits sont gelés par cette affreuse façon de procéder à anéantir notre ancestral héritage qui, pourtant, pourra indubitablement éveiller en nous le sentiment du regret et des remords. Comme il est impératif aujourd'hui de dénoncer tout ce qui nous inflige cet ajournement de la vérité prise en otage par les conquérants illégaux de notre république avec l'absence voire la démission de nos intellectuels qui assistent à l'asphyxie préméditée de toutes ces générations innocentes.

C R

*Enseignant-écrivain.
Email : ecrivain12@yahoo.fr

la Cité

Le Craag met en garde contre l'impact «catastrophique» des rumeurs

Activité sismique. *Le patron du Centre de recherche en astronomie astrophysique et géophysique (CRAAG), Chaouch Abdelkrim Yelles, se devait cette fois d'exhorter les citoyens à faire preuve de bon sens face aux propos de charlatans sur l'activité sysmique en Algérie et ses conséquences en cas de secousses.*

D'où sa sortie hier à Alger, insistant sur l'importance de la sensibilisation sur la question.

"Il y a des personnes méconnues de la communauté scientifique algérienne et internationale, n'ayant aucune publication académique et qui font des annonces spectaculaires infondées aux effets catastrophiques sur le mental des citoyens", a déploré M. Yelles lors d'une conférence de presse portant sur l'activité sismique en Algérie. De quel taleb il s'agit ? Yelles qui ne cite nommément ni le géologue Bonatero ni le géophysicien Chelghoum semble néanmoins en faire la cible de sa sortie « scientifique ». Lui qui, en conférencier sûr de la justesse de son propos, a souligné le caractère « normal » et « ordinaire » de cette activité, dénonçant sur la lancée ceux qui, « au lieu de s'appuyer sur des données scientifiques précises, s'adonnent à "la boule de cristal et s'avancent à rendre publiques des informations erronées ». Et de marteler : « nous, nous représentons des institutions officielles de l'Etat », arappelant que des déclarations similaires avaient été communiquées au lendemain du séisme de 2003 ayant touché Boumerdès et avaient conduit, à l'époque, à des réactions « dramatiques » chez certains citoyens.

M. Yelles a tenu, à l'occasion, à réitérer la particularité sismique de l'Algérie et qui fait d'elle un pays à risque "modéré" et sujet, par conséquent, à une activité régulière localisée notamment dans sa partie nord, révélant le recensement par le Craag de pas moins de 100 répliques sismiques/mois. D'où l'importance pour la population d'"intégrer" la notion sismique dans son vécu afin de "ne pas céder à la panique", préconisant un travail de sensibilisation et d'information dans ce sens, annonçant à ce propos, l'organisation en avril prochain par le CRAAG d'une rencontre médiatique sur le sujet.

Revenant sur les récentes secousses ayant été localisées notamment dans la Mitidja, M.Yelles a expliqué qu'il s'agit d'une "chaine montagneuse à forte pression tectonique", notant que de nombreuses autres wilayas sont également sujettes à ce type d'activités "remontant à des millions de siècles géologiques". Le séisme ayant été localisé le mardi 24 mars dans la wilaya de Batna s'inscrit précisément dans cette "normalité" et est nullement dû à une quelconque autre considération, a-t-il fait savoir, à ce propos.

Selon Yelles, « un séisme est de forte magnitude lorsqu'il est de 6 ou plus sur l'échelle de Richter », faisant savoir que l'inquiétude est de mise à l'instant où la magnitude est de 5. Le pays peut vivre sans risques de catastrophe généralisée si les normes parasismiques sont respectées dans les projets de construction et la presse, prompte à faire d'une faible secousse le plus dramatique des tremblements de terre, cesse de créer sans raison la "panique".

Dj. Kersi

Le billet de Said Mekbel

Des arme

Au Congrès des anciens moudjahidines, la poétesse, Nadia Guendouz , n'a pu déclamer l'un de ses poèmes parce qu'il était dit «dans la langue du colonisateur». Dommage : il s'agissait simplement pour eux d'écouter un cri du coeur qu'un bâillon de quinze ans d'âge empêchait de sortir. Et le regret devient plus fort encore quand on pense que la poé-tesse voulait s'exprimer devant ses frères et soeurs, réunis pour des retrouvailles démocratiques, que la politique avait séparé ou opposé, et qui pour cer-tains, ne s'étaient plus rencontrés depuis l'indépendance. Finalement, l'argument d'interdit n'en a que plus de valeur. Ceux des anciens moudjahidines qui l'ont donné, ont simplement montré qu'ils ont fini par bien épouser cette époque puisqu'ils ont adopté l'un de ses slogans. Et c'est tant mieux pour eux : cela prouve que certains souvenirs de la lutte armée commencent à s'effacer, particulièrement ceux liés à cet acte de bravoure qui consistait à se servir de l'arme de l'adversaire pour mieux la retourner contre lui.

El Ghoul
8 novembre 1990

Contrebande : *saisie de 691 kg de kif traité et un narcotrafiquant intercepté à Touggourt*

Une quantité 691 kg de kif traité a été saisie mardi près de Touggourt (Wilaya de Ouargla) et un narcotrafiquant intercepté par un détachement de l'Armée nationale populaire relevant du secteur opérationnel d'El Oued, indique mercredi un communiqué du ministère de la Défense nationale. "Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la contrebande et le crime organisé, un détachement de l'Armée Nationale Populaire relevant du secteur opérationnel d'El Oued/4ème Région Militaire a intercepté, hier 24 mars 2015, près de Touggourt wilaya d'Ouargla, un narcotrafiquant et a saisi une quantité de kif traité s'élevant à (691) kilogrammes, chargée à bord d'un camion transportant de l'eau minérale", précise la même source.

Par ailleurs, "des détachements relevant respectivement des secteurs opérationnels de Tamanrasset et d'In Guezam (6ème Région Militaire) ont arrêté onze (11) contrebandiers et saisi un (1) camion, cinq (5) véhicules tout-terrain, deux (2) tonnes de denrées alimentaires, un (1) groupe électrogène, cinq (5) détecteurs de métaux, et un (1) téléphone portable", a-t-on ajouté.

Le FSM pour une solidarité active avec la cause sahraouie

Position. La délégation sahraouie présente à la 13e édition du Forum social mondial (FSM) à Tunis, oeuvre à étendre la sphère de la solidarité internationale avec la cause sahraouie, a affirmé mercredi le chef de la délégation sahraouie, secrétaire général des travailleurs sahraouis (UGTS),Mohamed Cheikh Lahbib. La présence de la délégation sahraouie qui compte 120 participants représentant les différentes composantes de la société civile, vise à étendre la sphère de la solidarité internationale avec la question sahraouie dans le but de permettre au peuple sahraoui d'exercer son droit à l'autodétermination, a déclaré M. Cheikh à la presse en marge des travaux de la 13e édition du FSM. La délégation aura une série de contacts avec les différentes composantes de la société civile internationale afin de soutenir le principe du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et de mettre en relief les luttes de ce peuple pour la liberté. La participation sahraouie tend également à "mettre à nu" les violations graves perpétrées par l'occupant marocain à l'encontre des militants sahraouis civils et l'exploitation illégale des richesses naturelles du Sahara Occidental et à éclairer l'opinion publique internationale à ce sujet. La délégation sahraouie oeuvre également à "sensibiliser" la société civile internationale à la cause sahraouie juste pour qu'elle adhère au processus de défense des droits nationaux légitimes du peuple sahraoui à la liberté et l'indépendance, selon M. Mohamed Cheikh Lahbib. D'autre part, la délégation sahraouie animera plusieurs conférences pour faire connaitre la lutte du peuple sahraoui face à l'occupation marocaine et espagnole auparavant. Les interventions des participants sahraouis insisteront aussi sur l'exploitation des richesses naturelles du Sahara Occidental comme le phosphate et autres minéraux. En marge de cette rencontre, des activités culturelles et artistiques sont prévues pour faire toute la lumière sur le patrimoine culturel de la dernière colonie en Afrique.

Plus de 22.000 cas de tuberculose déclarés en Algérie

Infection. Plus de 22.000 cas de tuberculose, dont la plupart extra pulmonaires, ont été déclarés en Algérie en 2014, ont annoncé des représentants du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière.

Sur les 22.153 cas de tuberculose diagnostiqués en 2014, 8.445 seulement sont pulmonaires contagieux, les 13.708 cas restants, soit 61,9 %, sont extra pulmonaires, a indiqué le chargé du programme national de lutte contre la tuberculose, Sofiane Alihalassa, lors d'une rencontre organisée à l'institut national de la santé publique (INSP).

Il a relevé que si l'incidence de la tuberculose pulmonaire contagieuse a baissé de 10 cas sur 100.000 habitants depuis 2001, celle de la tuberculose extra pulmonaire a par contre, enregistré une "progression" et a atteint un niveau relativement "élevé".

Au total, l'incidence en 2014 était de 57,2 pour toutes formes confondues de tuberculose, en 2001, le chiffre était de 60,1 par 100.000 habitants. La baisse presque insignifiante est due à la "persistance d'un niveau relativement élevé" de cas de tuberculose extra pulmonaire.

Avec ces chiffres, l'Algérie se place en incidence "moyenne" sur le plan mondial quant à la propagation de cette infection, a fait remarquer M. Alihalassa.

Pour sa part, le directeur général de la prévention au ministère de la Santé, Smail Mesbah, a confirmé que même si l'Algérie a réussi à inverser la tendance de la tuberculose pulmonaire vers la baisse, la tuberculose extra pulmonaire est aujourd'hui "un défis criard" à relever.

L'essentiel est, pour lui, de maîtriser la tuberculose contagieuse pulmonaire, la progression de la tuberculose extra pulmonaire touchant tous les pays qui ont réussi à vaincre la forme pulmonaire.

"Nous pouvons dire avec fierté que les résultats de la stratégie algérienne de lutte contre cette maladie sont satisfaisants", a soutenu M. Mesbah satisfait de voir le pays parmi ceux dont la lutte avec succès contre la tuberculose est conforme à l'"indicateur" de développement de tout pays.

L'infection 3 demeure, pour l'Algérie comme pour d'autres pays, un défis mondial par sa morbidité, sa mortalité, et le développement des souches responsables".

La localisation la plus fréquente de la tuberculose extra pulmonaire est ganglionnaire et est favorisée par la promiscuité et le déficit immunitaire, ont relevé des spécialistes lors du débat sur le sujet.

La tuberculose ganglionnaire cervicale atteint, elle, plus fréquemment les femmes, contrairement à la pulmonaire, récurrente chez les hommes. L'infection touche majoritairement l'adulte jeune, c'est à dire la tranche d'âge entre 20 et 40 ans, est-il relevé.

A la fin de la rencontre, les spécialistes ont recommandé de consolider les résultats de la lutte contre la tuberculose pulmonaire et de faire en sorte de renforcer la lutte contre son autre forme.

Larbi K et agences